

**CONSULTATIONS SUR L'AVENIR DU PARC
OLYMPIQUE**

SYNTHÈSE

**Document remis au
conseil d'administration de la
Régie des installations olympiques**

**Comité-conseil sur l'avenir du Parc olympique
Le 28 novembre 2011**

Table des matières

Consultations – Avenir du Parc olympique

Un véritable cadre de vie	2
I – Document synthèse principal	3
A. Diagnostic général	3
B. Grandes orientations	3
C. Points de divergence	14
II – Fiches des consultations spécifiques	15
A. Consultations ciblées	15
B. Consultations régionales	45
C. Sommaire des perceptions – Consultations ciblées	60
D. Sommaire des perceptions – Consultations régionales	67
E. Consultation grand public	72
F. Consultation en ligne (questionnaires sur Internet)	75
III – Constat particulier : le toit du Stade	77
IV – Annexes	78
A. Mandat et composition du Comité-conseil sur l’avenir du Parc olympique	78
B. Listes des groupes et personnes présentes aux consultations	79
C. Bilan médias	85
D. Statistiques générales sur les consultations	87
E. Budget des consultations	89
F. Propositions particulières	90

Un véritable cadre de vie

Lors de sa réunion du 28 novembre 2011, le Comité-conseil sur l'avenir du Parc olympique a accueilli formellement la synthèse des consultations publiques menées par sa présidente au cours des mois précédents. Le Comité-conseil a résolu de transmettre cette synthèse au conseil d'administration de la Régie des installations olympiques en souhaitant qu'il y soit reçu comme un document majeur. Il marque l'étape à partir de laquelle se poursuivront et s'approfondiront les études et réflexions qui devront mener, en 2012, à son rapport final.

Le Comité-conseil désire souligner l'exceptionnelle convergence des attentes dont la formulation a été recueillie auprès de groupes spécialisés ciblés, tant à Montréal qu'en régions, ainsi qu'auprès du grand public aussi bien sur les lieux mêmes des installations olympiques que sur le site Web de la consultation. Ces forts consensus touchent la vocation générale du Parc olympique et les principaux repères identitaires de son avenir, la vocation du Stade et des installations qui s'y trouvent, la programmation des lieux, le développement touristique, les principes généraux de gouvernance administrative et financière et, exprimées avec force, les volontés d'aménagement de l'ensemble des lieux selon une convivialité qui respecte leur environnement humain, social et naturel aussi bien que les meilleures exigences urbanistiques et architecturales.

Invités à poser un diagnostic sur l'évolution des installations olympiques, nos interlocuteurs ont certes été partagés entre leurs meilleurs souvenirs de fréquentation de ces espaces, et les déceptions, notamment financières, qui ont jalonné leur histoire depuis la tenue des Jeux olympiques de 1976. Mais ils se sont empressés aussitôt de souligner et même de célébrer l'immense potentiel de ce vaste quadrilatère urbain qui pourrait, en l'état actuel de la réflexion ici et ailleurs dans le monde, se définir de manière exemplaire et servir non seulement son voisinage immédiat et la collectivité montréalaise, mais l'ensemble des Québécois auxquels ces installations sont redevables.

Le Comité-conseil entreprendra donc, en janvier prochain, la seconde et cruciale étape de ses travaux en s'appuyant sur la présente synthèse et sur les mémoires importants qu'il a reçus. À partir de sa lecture des résultats des consultations et de sa propre réflexion sur les principaux éléments qui en ressortent, il délimitera les grands axes d'études à privilégier ainsi que les moyens de les approfondir. Tout au long de 2012, le Comité-conseil restera à l'écoute des groupes et citoyens qui voudront continuer à s'intéresser au devenir du Parc olympique, lieu que nos consultations dessinent déjà comme un véritable cadre de vie.

I. Document synthèse principal

A. Diagnostic général

- Le Parc olympique est un repère identitaire pour Montréal et pour l'ensemble du Québec. Il évoque la fierté, l'audace, la beauté de l'architecture. Il représente bien la ville de Montréal et la collectivité québécoise, ici et à l'étranger.
- Il présente un énorme potentiel récréotouristique.
- Il rappelle la belle expérience des Jeux olympiques. En revanche, l'après olympisme est marqué par l'absence de vision et d'un plan directeur, qui ont cruellement fait défaut. La perte du Vélodrome et la vente des parcelles de terrains en témoignent.
- La construction a laissé le souvenir d'un gouffre financier qui ne s'est pas corrigé par la suite, notamment à cause des problèmes du toit du Stade.
- L'immense espace du Parc n'est pas aménagé, il n'est pas invitant : il est froid et inhabitable, il n'est pas à l'échelle humaine et piétonne, et l'on n'y trouve aucun service.
- C'est un lieu historique qui n'a pas d'histoire : on n'y trouve aucun élément de mémoire des Jeux olympiques, ou du sport.

B. Grandes orientations

1. Vocation du Parc olympique

- Le Parc olympique doit se donner une vocation claire et identifiable qui conduise à son appropriation par son voisinage, par Montréal et par l'ensemble du Québec.
- Le Parc olympique peut devenir un cadre de vie, un écosystème humain et social aménagé pour allier la promenade et la détente, les activités récréatives et sportives, les témoignages mémoriels, une offre touristique nationale et internationale.
- C'est sa rentabilité sociale qui justifiera les investissements nécessaires, en le rendant accessible à la communauté sportive et à la communauté plus large, afin que l'ensemble des Québécois développe un sentiment de fierté et d'appartenance et puisse profiter des lieux et installations. L'investissement ne sera jamais accepté sans appropriation, et sans une promotion adéquate.
- Il ne faut pas payer deux fois les installations, la peur de l'éléphant blanc persiste. Les projets devront tenir compte de notre climat (toit, programmation, éclairage et activités), et déterminer l'offre eu égard aux besoins.
- Le Parc olympique doit être développé en complémentarité, et non en concurrence, avec les autres projets de développement de Montréal, en respectant les vocations qui se développent ailleurs (ex. : le Quartier des spectacles, le Vieux-Port). L'offre doit aussi s'harmoniser avec celle du quartier Mercier—Hochelaga-Maisonneuve.
- La vocation du Parc devrait créer une forte animation pour l'Est de Montréal.

- L'identité olympique doit être maintenue et valorisée, elle est actuellement absente de l'ensemble du Parc.
- Le Parc olympique pourrait devenir le Quartier des sports, ou Quartier olympique. Il faut profiter du mouvement des saines habitudes de vie, en faire un pôle de qualité de vie, de santé physique et mentale, bonifier l'offre de produits sportifs autour du Stade et ne pas oublier la population vieillissante.
- Le Parc olympique pourrait devenir un lieu de développement du savoir et de la recherche autour du sport.
- Ce pourrait être une cité, avec un site Web qui donne accès à toute la programmation de la cité.
- Il faut une thématique globale, avec un seul message. Développer une identité, une vision, une ligne directrice, penser à l'accessibilité en termes de coûts et d'accès physique.
- Il faut développer une vision d'ensemble de tout le territoire jusqu'à Rosemont, tant au niveau de l'architecture que de la programmation. Il faut accélérer les partenariats avec les acteurs avoisinants comme le Château Dufresne, créer plus de possibilités pour les projets conjoints (des expositions simultanées, par exemple) et centraliser la programmation.
- La dimension culturelle du Parc olympique doit être développée. L'endroit pourrait intégrer des œuvres d'art d'envergure – nombre de sculptures et d'installations sont entreposées – de façon temporaire ou permanente, qui puissent être vues de la Tour.
- Il faut s'inspirer de la dimension artistique et culturelle du Parc de la Vilette (Paris) et des autres parcs urbains (Millenium Park, Chicago; Parc olympique, Munich), avec un équilibre entre sport et culture; entre les besoins des riverains, des Montréalais et des visiteurs des régions; entre le sport et la culture, que leur pratique soit celles d'amateurs ou de professionnels.
- Le Parc olympique pourrait devenir le port d'attache du cinéma : on pourrait y installer une maison des cinéastes, pour les accueillir.
- Il faut développer des activités quatre saisons : par exemple une patinoire en hiver, et des glissades géantes en été. On peut aussi penser à un jardin communautaire ou hydroponique en été.

2. Vocation du Stade

- La vocation du Stade doit être d'abord sportive, selon trois axes : sport amateur et scolaire (jeunesse), activités communautaires, sport professionnel, avec préséance au sport amateur. Le Parc olympique doit servir de moteur au développement du sport amateur au Québec.
- La vocation sportive du Stade doit primer sur sa rentabilité qui pourrait toutefois être améliorée par des vocations secondaires. La fonction commerciale doit soutenir la vocation sportive.
- À l'heure où Toronto cherche à créer un centre d'entraînement national à l'Est, il faut la devancer en créant un centre national d'entraînement ici. Montréal a les installations les plus coûteuses, mais nos athlètes doivent s'exiler vers d'autres centres nationaux.
- Avec les installations sportives du Parc, le tiers des équipes olympiques pourrait résider ici. Montréal serait en mesure de développer un programme olympique, sportif, culturel, éducatif et attirer les compétitions. Il y a une place énorme inoccupée à Montréal, notamment pour le basket-ball et le volley-ball.
- Il faut imiter le modèle du centre d'entraînement de Tennis Canada, à Montréal, en regroupant l'athlétisme au Stade.

- Les Centres nationaux seront attirés par l'offre du Parc olympique : par exemple, le sport aquatique pourrait déménager d'Ottawa à Montréal. Les fédérations nationales viendraient s'y installer.
- Le Québec excelle en sports d'hiver (curling, patinage et hockey), tant par ses athlètes que ses entraîneurs. Il faut faire du Stade un lieu international de formation et de compétition pour les sports de glace, et construire un deuxième aréna et une patinoire extérieure.
- Les actifs du Parc olympique incluent 85 sièges sociaux de fédérations et 500 travailleurs qui travaillent au sous-sol du Stade olympique. C'est, professionnellement, le pire endroit pour tenir des réunions sur les loisirs et la santé. Avec la venue de l'Institut national du sport du Québec, il faut compléter et consolider les forces que représentent les fédérations sportives en les relocalisant, en faisant en sorte qu'elles demeurent au Parc olympique et en attirant d'autres groupes grâce à une meilleure offre de services. Leur emplacement au sous-sol perpétue la mauvaise réputation du Stade.
- Les fédérations sont considérées comme des locataires plutôt que des partenaires. Les salles de la Tour leur sont inaccessibles pour tenir des réunions, colloques, cérémonies. La RIO exige trois fois le coût de salles semblables en milieu hôtelier.
- Il faut permettre aux fédérations d'organiser des événements sportifs d'envergure et des événements à moindre coût. Les installations ne sont pas accessibles au milieu du sport, qui n'a pas de ressources financières. Par exemple, il en aurait coûté 65 000 \$ pour une fin de semaine de tournois de volley-ball scolaire. Aucune organisation bénévole ne dispose de cette somme. L'accessibilité en termes de coût et de stationnement est également faible pour les usagers régionaux des fédérations. Le mode d'accueil et de communication de la RIO doit être revu en ce sens.
- Il est difficile pour les fédérations d'organiser des compétitions à Montréal : les infrastructures sont présentes, mais on ne peut compter sur des bénévoles à Montréal. Le Stade n'accepte d'ailleurs pas de déléguer du travail aux bénévoles. Le transport des équipes régionales vers Montréal est très coûteux, les modalités d'utilisation des équipements aussi : accès physique, restauration, hébergement, accueil dans le Stade. On souhaiterait plus d'ouverture de la RIO à cet égard.
- Il existe de multiples possibilités de faire bénéficier les équipements du Stade aux jeunes et de collaborer avec le monde de l'éducation. On pourrait utiliser les structures du Stade pour l'entraînement de la relève sportive et comme tremplin pour les élèves des programmes sport-études. Il faut profiter de la proximité du sport de haut niveau en faisant un volet d'orientation de carrière pour les jeunes ou des journées éducatives auprès des athlètes
- On doit exposer les jeunes au sport de haut niveau en organisant des journées de rencontres avec des athlètes et en leur permettant de voir l'entraînement au futur Institut national du sport du Québec, pour susciter de nouvelles vocations.
- Le Stade pourrait être un lieu de rassemblement pour les jeunes et servir aux compétitions scolaires comme l'athlétisme, le cross-country ou aux compétitions provinciales. Il faut profiter de l'engouement actuel pour le soccer pour mettre sur pied un tournoi de soccer qui prendrait place au Stade olympique et au Stade Saputo.
- Le Stade devrait accueillir périodiquement les Jeux d'été du Québec, lesquels se déplacent de région en région; cela permettrait de développer un lien entre le Stade et les régions.
- Il faut favoriser la tenue d'événements sportifs majeurs, notamment de sports d'été.
- Le Stade serait le lieu idéal pour organiser des olympiades sportives pour les entreprises.
- L'absence d'équipes professionnelles représente un handicap sérieux à la fréquentation et au sentiment d'identification et d'appartenance pour les Québécois.

- Le sport professionnel devrait contribuer aux frais du sport amateur. Il devrait être possible de tenir quelques matchs amicaux au Stade.
 - Il faut redéfinir la relation avec les Alouettes.
 - Il faut penser à des activités complémentaires au sport, comme des salons sportifs, par exemple.
 - Le Stade pourrait servir de vitrine pour les régions
-

3. Vocation de la Tour

- Il faut rénover la Tour rapidement, c'est-à-dire repenser le design de l'Observatoire, intégrer les technologies dans l'exposition, et conclure un partenariat avec l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec pour des services de restauration et d'accueil de qualité dans la Tour.
 - Il faut travailler l'accès, l'accueil et l'animation touristiques, tant pour les clients locaux que pour les touristes de toutes provenances, et créer des raisons pour y venir autres que les événements au Stade. L'uniforme des guides doit être revu.
 - La Tour doit être à l'image de la créativité de Montréal et son architecture doit être mise en valeur. Il faut l'animer en continu avec des performances ou des installations d'artistes, lancer un concours d'animation et un plan lumière.
 - On peut penser à créer une expérience extrême au sommet de la Tour pour les adolescents et les familles, comme les excursions sur le toit (Tour du CN à Toronto), escalade sur la Tour.
 - Il faut trouver une vocation aux espaces vacants dans les étages de la Tour de Montréal, l'utiliser par exemple pour créer des infrastructures touristiques, des hôtels pour les athlètes et le tourisme. Il y manque un bon restaurant qui attirerait de l'achalandage local.
 - Un Musée du sport devrait être logé dans la Tour.
 - On pourrait installer un vélodrome dans la Tour.
-

4. Vocation du Centre sportif

- Il faudrait augmenter l'accessibilité des piscines, qui sont souvent fermées pour réparation ou réservées pour l'entraînement des athlètes.
 - Pour ce qui est des horaires, il faut ouvrir les installations au grand public, mais prioriser le sport de haut niveau.
 - La piscine de compétition du Parc olympique est rapide au niveau des profondeurs, mais les nageurs ne peuvent s'orienter à cause du plafond-toit.
-

5. Vocation de l'Esplanade

- L'Esplanade est un endroit idéal pour les regroupements de masse. Elle devrait être accessible gratuitement, animée et accueillante aux gens de tous âges.
- Il faut l'animer avec des spectacles extérieurs, des expositions non permanentes, et un partenariat avec le Jardin botanique.
- Il faut faire une place à l'agriculture avec des serres, un marché et de l'animation culinaire.
- Il faut y installer des structures permettant des sports extrêmes encadrés, et laisser la jeunesse s'approprier l'espace à sa façon (skate ou snowboard, parcours, etc.).

- Il faut favoriser une réappropriation de l'espace par les arts et la culture, avec une place pour les jeunes et la relève.
-

6. Programmation

- Il faut maintenir la vocation de vaste amphithéâtre pour le Stade, qui demeurera lieu de grands rassemblements. Pour plus de versatilité, on pourrait envisager des gradins modulables.
 - Il faut améliorer la qualité sonore du Stade afin d'accueillir des spectacles d'envergure.
 - Les événements à gradins sont des événements de marque (sport professionnel, U2, Rolling Stones, Diane Dufresne), surtout pour les régions, qui s'y déplacent. Les Expos, dont les matchs étaient abordables tant pour les familles que pour les écoles, étaient un facteur d'attraction particulièrement important.
 - Il faut penser à projeter des films Imax 3D, à un festival de films sur le sport et le sport extrême, comme celui de Denver. Il faut utiliser le StarCité comme partenaire, et faire des projections extérieures sur l'esplanade.
 - Il faut s'inscrire dans les grands événements montréalais comme le mois de la photo et la biennale des arts visuels.
 - La programmation de toutes les installations doit être centralisée. Elle doit s'harmoniser avec le lieu et la vocation sportive du Parc olympique. Une synergie entre la RIO et la Ville de Montréal est prioritaire.
 - Il faut penser tant aux petits qu'aux grands rassemblements. Les petits événements remplissent le calendrier et permettent une appropriation des lieux par le public. Il ne faut pas oublier la programmation pour les enfants, qui est inexistante pour le moment.
 - La programmation d'événements doit aussi viser la population locale et, en complément, il faut inviter les groupes locaux à s'impliquer dans la programmation. La RIO doit ainsi faciliter l'accès logistique et financier pour les OBNL et les compagnies artistiques.
 - Il faut mettre en place un comité d'animation du site autour du sport et ses périphériques et créer une animation en lien avec les intervenants des fédérations sportives et des loisirs. Le Regroupement Loisir et sport du Québec fourmille d'activités, mais évolue en vase clos. Il faudrait voir à mieux exploiter ses ressources.
 - Il faut inclure dans la programmation des choses à faire avant et après les événements, et programmer l'animation nocturne sur les lieux. Il faut tirer profit de la présence des travailleurs sur le site pour animer les lieux.
-

7. Tourisme international

- Montréal est la porte d'entrée du tourisme international, et le Stade est un repère pour l'offre globale de la province à l'extérieur du pays. Son attrait est sous-évalué à l'heure actuelle. Il faut en faire un produit d'appel plus important, pour générer des retombées pour l'ensemble de la province.
- Le développement du tourisme sportif permettrait de nous positionner sur la scène internationale.
- Le Stade a besoin d'un élément déclencheur spécialisé en sport ou en tourisme : il faudrait penser à accueillir des jeux qui lient la culture et le sport, comme les Jeux de la Francophonie. Les Universiades, qui ont lieu aux 4 ans, accueillent plus d'athlètes que les Jeux olympiques. Les Jeux olympiques de la jeunesse ont un fort volet culturel.

- On doit créer une équipe qui ira chercher les événements en partenariat avec la RIO.
 - La RIO doit obtenir l'appui des villes de proximité qui disposent d'installations sportives de haut niveau, pour des projets structurants, en leur faisant valoir les retombées : c'est un modèle en étoile, comme Sherbrooke l'a fait lors des Jeux du Canada.
-

8. Tourisme national

- Le Parc olympique est le premier lieu que les gens des régions visitent lorsqu'ils viennent à Montréal. Il ne faut pas seulement penser aux Montréalais dans les décisions à venir.
 - On doit exploiter les thèmes forts du site et les rassembler sous une grande thématique afin de créer de la masse critique (ex : le Jardin botanique est parmi les cinq plus grands jardins au monde, la Tour est la plus haute tour inclinée au monde, etc.).
 - Il faut recourir à la notion d'un développement touristique éducatif attrayant pour les Québécois. Par exemple, lors de l'Expo 67, les gens des régions se faisaient un devoir de « monter » à l'Expo. Ce doit être une expérience de vie.
 - On vient au Parc olympique pour des visites courtes, notamment parce qu'il y a peu de services sur place. Il faut en faire une destination et viser une expérience de qualité d'environ cinq heures, en ajoutant des expériences pour atteindre cette durée. Par exemple, créer un parc aquatique quatre saisons, susciter une offre hôtelière et de restauration, etc.
 - Il faut offrir un circuit complet, sous forme de forfait, de carte-musées annuelle, et une gamme complète de services destinés aux familles et aux touristes : hôtels, restaurants. Aujourd'hui, il y a de plus en plus de familles de 3 à 4 enfants. On doit y trouver un intérêt pour tous les membres de la famille.
 - On peut penser à créer des expériences de restauration uniques et authentiques pour chacune des installations (au Planétarium, au Biodôme, et à la Tour).
 - Il faut diversifier l'offre en utilisant les installations existantes (ex. : visite du Parc olympique souterrain pour les adolescents).
 - On doit mettre en place un opérateur crédible.
 - La RIO doit se fixer des objectifs pour 2013, et se servir de l'ouverture du Planétarium comme levier promotionnel.
-

9. Gouvernance

- La RIO a une approche corporative. Elle se comporte en simple exploitant. Elle doit changer son mandat, intégrer la notion de service public et servir la collectivité : quels services offre-t-elle à la population par rapport au niveau de subventions qu'elle reçoit?
- La RIO doit élaborer la mission et les valeurs du Parc olympique autour du sport et de la science du sport (la physique des sports, le corps, les performances, etc.), en considérant aussi l'apport de la recherche scientifique, des universités, de la médecine et des technologies.
- Pour justifier l'investissement, il faudrait que toutes les parties prenantes soient représentées dans une nouvelle structure de gouvernance. Celle-ci devrait être collaborative avec des représentants des mondes sportif, touristique, culturel, événementiel et éducatif et communautaire. Il faudrait aussi un représentant des citoyens au conseil d'administration de la RIO.

- Les occupants du Parc olympique se connaissent mal entre eux. La consultation a été l'occasion de les réunir pour la première fois. Il faut davantage de concertation avec les partenaires afin d'établir une planification stratégique, et davantage de reconnaissance du milieu dans la prise de décision. La mise sur pied d'une table de concertation réunissant les institutions et partenaires du Parc est donc essentielle. Les différentes facettes de la vocation sportive du Parc olympique devraient être déterminées de manière collaborative par ses acteurs.
- La RIO entretient peu de relations avec la communauté, les collaborations sont fragiles et alourdies par une gestion bureaucratique. Le modèle de gouvernance doit être plus en lien avec la communauté. Tenir les rencontres du conseil d'administration chez les organismes du quartier serait un bon pas en ce sens.
- Il y a trop de décideurs dans l'ensemble du Parc, une structure unifiée de gouvernance dont la RIO assumerait le leadership pour l'ensemble du Parc olympique serait souhaitable.
- Le leadership de la RIO doit être fort et découler d'une vision claire, proactive et qui inclut la collectivité locale.
- Il faut une meilleure collaboration entre la RIO et la Ville de Montréal.
- La RIO doit s'engager à devenir plus accessible (coût, espace, activités, etc.). Il faut assouplir la rigidité de son administration afin d'accommoder les événements grand public. Pour le moment, il est difficile de transiger avec la RIO, car la gestion est lourde et bureaucratique. Son immobilisme décisionnel fait manquer des occasions. Considérant l'ampleur des investissements à venir, il faut s'assurer de changer la culture de la RIO pour une culture plus dynamique et entrepreneuriale.
- La RIO relève-t-elle du bon ministère? La culture ou l'éducation seraient-ils des ministères plus appropriés?
- Il faut changer le nom, l'image et la culture de la RIO.
- Il faut également s'assurer d'avoir un plan directeur pour éviter de répéter les erreurs du passé.

10. Rentabilité

- La rentabilité est un faux débat puisqu'elle est impossible. La rentabilité du Parc olympique en est une d'utilisation optimale, et non de profitabilité. L'utilisation optimale contribuera puissamment à résoudre le problème d'image.
- Il faut rechercher l'autonomie financière, non pas en termes de coûts d'opération, mais en termes de revenus à long terme pour son entretien.
- Loto-Québec pourrait contribuer à financer les activités culturelles et éducatives de la RIO.
- Le privé pourrait être impliqué dans la commandite.
- L'apport du privé doit être dirigé vers les activités ludiques et familiales.
- Le privé, contrairement au à ce qui se passe avec Starcité, doit s'inscrire dans la vocation sportive du Parc.

11. Marketing

- Le Parc olympique doit développer une image de marque.
- Il faut un plan de marketing pour rendre l'ensemble attrayant, et un plan directeur pour l'ensemble du quadrilatère.

- Il faut tenter de se rapprocher psychologiquement du centre-ville. Le site est plus proche et plus accessible qu'on le croit. Inversement, la sous-utilisation du Parc olympique contribue à la perception d'éloignement de l'Est.
 - Il faut considérer comme vecteur de développement le fait que l'Est de la ville est un bastion francophone à Montréal.
 - Il faut améliorer les communications locales et nationales, et développer une meilleure promotion et un meilleur affichage des événements.
 - Il est nécessaire d'adopter une communication positive, et de présenter les prochaines dépenses comme des investissements.
 - Il faut développer une approche marketing basée sur des événements majeurs et l'intégrer dans une vision stratégique globale des événements majeurs de Montréal.
-

12. Mémoire

- Il faut mettre en valeur l'histoire des Jeux de 1976, celle des olympiques et du sport au Québec. Un Musée du sport remplirait cette fonction. Le Panthéon du sport, pour l'instant, est virtuel.
 - Les archives audio-visuelles, une galerie de photos des médaillés des Jeux olympiques, une galerie annuelle de photos des médaillés des Jeux du Québec qui inspirerait les jeunes en visite au Stade sont des exemples de moyens pour préserver la mémoire. On pourrait aussi utiliser les arts technologiques afin de créer un événement annuel sur l'histoire du Stade et des Olympiques. Il faut aussi rapatrier la torche originelle.
 - Dans l'Esplanade, on pourrait donner aux allées des noms olympiens, et installer des sculptures et statues d'individus qui ont marqué l'histoire de l'olympisme et du sport sur la promenade extérieure.
-

13. Lien avec la communauté

- Même si la vocation du Parc olympique est internationale, il doit générer des retombées pour le quartier et constituer un milieu de vie pour les riverains. La véritable mesure du succès du Parc olympique sera la création de plus-value sur les territoires limitrophes.
- Les gens du quartier doivent être au cœur d'un processus de réappropriation du Parc olympique et des installations. Il faut les inclure.
- On doit penser à des investissements qui bénéficieront aussi à la communauté, comme des terrains de soccer, par exemple.
- Il faut viser une meilleure intégration au quartier Hochelaga-Maisonneuve, et offrir aux visiteurs plus d'information sur le quartier et sur les autres installations voisines (incluant le Parc Maisonneuve et le Château Dufresne) pour qu'ils puissent venir passer une journée entière dans l'Est de la ville. Il faut intégrer au Parc olympique l'histoire du quartier Hochelaga-Maisonneuve en offrant, par exemple, un parcours touristique historique en ballado-diffusion qui inclut l'histoire du quartier.
- Il faut s'assurer que l'offre de services ne fasse pas concurrence à celle de la rue Ontario. On doit chercher à amener les gens dans le quartier (en installant une navette et des vélos Bixis) plutôt que de doubler l'offre de services.

- Il faut miser sur l'intérêt grandissant pour le tourisme social (par exemple, visite des installations et contacts avec les communautés avoisinantes), développer des événements en collaboration avec les quartiers Rosemont et Hochelaga-Maisonneuve et établir des forfaits.
- Il faut penser aux enjeux sociaux que soulèvera le réaménagement du Parc olympique, notamment l'embourgeoisement, les jeunes marginaux, et les enjeux environnementaux.
- Les installations du Parc olympique sont inaccessibles aux habitants de Rosemont et d'Hochelaga-Maisonneuve, étant donné leurs faibles revenus. Il faut offrir aux gens du quartier des activités gratuites ou accessibles. Par exemple, le coût d'entrée au Jardin botanique avec la carte Accès Montréal est raisonnable comparativement aux coûts pour accéder aux installations du Parc olympique et aux autres installations de l'Espace pour la vie.
- La RIO doit adopter des politiques favorables à l'embauche des gens du quartier.
- Les coûts exigés par la RIO sont trop élevés pour le budget du monde communautaire, ce qui donne l'impression que le Parc olympique tourne le dos à sa communauté.
- Le funiculaire est une expérience mémorable – il faut en faire davantage profiter la population du quartier.
- Le milieu communautaire a parfois besoin de grands espaces pour des activités sportives ou des grandes campagnes (ex : vaccination H1N1, abris pendant la tempête du verglas). Il faut faire connaître les espaces disponibles pour qu'ils puissent être utilisés pour des réunions et des conférences et mettre les périodes mortes au service de la communauté au moyen d'une ligne 1-800.

14. Architecture et design

- Toute intervention sur le site est délicate parce qu'il ne faut pas le dévaloriser davantage. Les problèmes sont multiples étant donné la diversité des lieux et des sous-espaces. Une approche détaillée et patrimoniale fournirait un bon diagnostic, formulerait les problèmes et donnerait une meilleure visibilité à la valeur patrimoniale du Stade.
- Cette étude patrimoniale doit précéder toute action.
- Il faut inviter de grands architectes à s'intéresser au site, lancer dans les milieux de design et d'architecture un concours international d'idées pour son réaménagement.
- Il faut rectifier ou adapter l'œuvre de Tallibert plutôt que de la poursuivre telle quelle ou de lui tourner le dos. Cela signifie la mettre à jour en matière de développement durable, d'harmonie et de fonctionnalité.
- Il faut conserver le caractère monumental du site, respecter l'architecture d'origine, mais rafraîchir les intérieurs et les extérieurs.
- Il faut préserver l'architecture d'avant-garde du Stade, la vocation du mât qui est de soutenir le toit, et le toit rétractable.
- Il faut créer un langage visuel clair et un plan d'éclairage afin de mettre en valeur l'architecture du site et créer un sentiment de sécurité.
- Il faut intégrer les arts à l'architecture

15. Aménagement et environnement

- Il faut mettre à jour le site, le rafraîchir et le connecter à des valeurs plus actuelles comme le développement durable, qui devrait être au centre du redéploiement du Parc, pour en faire un lieu d'avant-garde.
- Le Parc olympique doit redonner à la collectivité en offrant des services écologiques comme : filtrer l'air, produire de l'énergie verte (éolienne et solaire), faire la collecte d'eau pluviale pour le Jardin botanique, et offrir un espace pour l'agriculture urbaine.
- Il faut penser aux enjeux environnementaux reliés au site, notamment le fait que le Parc olympique est un îlot de chaleur urbain. Il faut le végétaliser – on pourrait y planter des champs de blé et de tournesols, en faire un laboratoire géant ou une vitrine de technologies vertes. Le site possède aussi un potentiel pour la collecte d'eau pluviale.
- L'environnement et les alentours sont plus problématiques que les installations elles-mêmes. L'esplanade est un lieu qu'on traverse le plus vite possible à cause de la chaleur en été et du vent en hiver.
- Le Parc olympique doit devenir un véritable parc, avec de la verdure et des arbres. La vie doit y être constante, on doit être invité à l'habiter, à y flâner et à le découvrir. Il faut faire preuve de créativité, y créer un milieu de vie pour les familles et les enfants, avec jeux d'eau, cafés et terrasses, restauration sur roulettes, sans pour autant en faire un temple de la consommation (avec trop de magasins).
- Les espaces du Parc olympique sont immenses et leur utilisation est minime, ce qui crée une impression de vide. Il faudrait habiller les espaces avec de la verdure, de l'art public et des lieux d'expositions temporaires. Les lieux extérieurs doivent accueillir des œuvres d'art existantes. Il faut exploiter le répertoire d'art public pour meubler l'esplanade. On peut aussi solliciter la participation des artistes et du public.
- Il manque de lumière naturelle, de continuité et d'harmonie sur tout le site. La vétusté des lieux est frappante. Il faut penser à harmoniser l'intérieur et l'extérieur. Le béton doit être vu comme une opportunité au lieu d'un problème.
- Il faut faire un plan d'architecture paysagée global, incluant autant les installations que les stationnements.
- Il n'y a aucun espace public pour les travailleurs qui animeraient les lieux s'ils n'étaient pas enfermés au sous-sol. Il faut dénombrer les gens qui y travaillent et établir leur profil.
- Il faut améliorer l'aménagement urbain (mobilier, éclairage et végétation) pour créer un environnement sécuritaire et éviter les coins et les recoins. Un mobilier urbain unique pourrait y être installé.
- Il faut créer des sentiers thématiques, avec des escaliers et des parcours, comme au Mont-Royal; il n'est pas agréable de passer d'un endroit à l'autre. La passerelle BP à Chicago pourrait servir d'exemple pour créer un lien entre le Jardin botanique et le Parc olympique pour passer au dessus de la rue Sherbrooke.
- On pourrait prolonger la visite du Jardin botanique au Parc olympique en plantant des espèces végétales d'intérêt sur tout le site.
- Une signalisation plus adéquate et plus accessible sur le site est nécessaire, harmonisée avec celle des muséums nature. Elle pourrait rappeler les Jeux olympiques de 1976 (ex.: Allée des marathoniens).

16. Urbanisme

- Il faut mettre en valeur le territoire avec une porte d'arche, et ajouter des portes et des entrées.
- Le Parc olympique est un lieu que l'on contourne parce qu'il a un problème d'accès piétonnier. Les espaces extérieurs et les entrées sont imperméables, comme au coin de Sherbrooke et Pie-IX. La rue Pierre-De-Coubertin constitue une barrière psychologique. Il faut en revoir la configuration.
- La circulation piétonnière est mal dirigée. Il faut penser à l'expérience de déplacement sur tout le plateau, au flux des visiteurs et aménager des parcours en conséquence. L'accès au site doit être facilité et des axes nord-sud et est-ouest de circulation doivent être créés.
- Il faudrait mener une étude de déplacement et de circulation et penser l'aménagement en fonction de la circulation (à vélo, à pied et en auto) et aux conflits de voisinage à la sortie des grands événements.
- Étant donné l'étendue du site, il faut installer un système de transport gratuit et continu pour tout le site et reliant toutes les installations.
- Il faut créer un corridor actif à l'intérieur et à l'extérieur du Parc pour la marche, le vélo, le skate, la poussette et la marchette, liant les installations entre elles et avec le quartier. Il faut améliorer l'accès aux personnes à mobilité réduite.
- Il faut tirer parti de la convergence des pistes cyclables au parc Maisonneuve en créant un circuit cyclable entouré de verdure.
- Il faut rendre les infrastructures routières plus conviviales pour les piétons et les cyclistes, créer un parcours cyclable vers le sud et adoucir les pentes des rues Pie-IX et Viau.
- Les liens avec les autres parcs et le quartier doivent être améliorés. Par exemple, on pourrait créer une voie piétonnière vers le marché Maisonneuve ou aménager une grande place reliant le Parc olympique et le marché. Il y a seulement un kilomètre entre le marché Maisonneuve et le Stade; c'est une courte distance, mais un obstacle majeur. Le zonage et les réglementations municipales sont critiques à cet effet.
- Il faut établir un lien avec les autres lieux monumentaux de Montréal comme le mont Royal.
- On doit mettre en valeur le plan d'urbanisme de l'ancienne ville de Maisonneuve à partir de la Tour.
- Le problème de convivialité commence au stationnement.
- Il faut repenser la fonction et la rentabilité du stationnement souterrain : en faire un stationnement incitatif? Par ailleurs, le stationnement Viau doit être harmonisé avec le reste du Parc olympique.

17. Suggestions précises

- On pourrait recréer la côte Morgan.
- À Toronto, les chambres de l'hôtel du SkyDome, qui se trouve sur le site, ont vue sur ce qui s'y passe. On pourrait s'inspirer de cette expérience.
- Créer un hippodrome.
- Installer des boutiques dédiées aux métiers d'art.
- Créer des vitrines technologiques.
- Aménager un espace de proximité dans le Stade.
- Créer un parc d'amusement intérieur.

- On pourrait faire de l'esplanade une vitrine multimédia éducative.
- Organiser un concours de photographie populaire pour favoriser l'appropriation des lieux par le public.
- Installer un café communautaire ou encourager l'économie sociale au lieu de concessions.
- Faire connaître les attractions du quartier comme le parc Morgan et les restaurants.
- Développer une restauration familiale qui ne soit pas de type fast food.
- Exploiter l'idée d'un site de camping urbain.
- On pourrait y faire un musée de l'aérospatial.
- Faire des compétitions de chiens de race.
- Créer un lieu culturel dédié aux Premières nations.
- Créer un jardin musical comme celui du quartier du Marais, à Paris.
- Créer un musée international de l'architecture et du design.
- Créer une galerie marchande.

C. Points de divergence

- Un toit rétractable toujours fermé n'est pas utile. Il faut tenir compte de la météo changeante et de la difficulté de prévoir la température. Un toit fixe règle la question : c'est prévoir à long terme.
- Il faut choisir un toit rigide qui rappelle l'architecture originale et cesser d'y mettre de l'argent.
- Même dans le secteur public, le souci de rentabilité doit primer. Celle-ci est un élément clé de la perception du public et de la fierté de la population pour le Parc olympique.
- Tout en conservant l'identité et la singularité du Parc olympique, il faut le sous-diviser en quartiers : sport, divertissement, culture, science.
- Montréal pourrait soumettre sa candidature pour devenir la ville-hôtesse des Jeux de 2024 (en commémoration des 50 ans des Jeux de 1976).

II. Fiches des consultations spécifiques

A. Consultations Ciblées

1. Séance Tourisme

Stade olympique
Galerie de presse Baseball
19 septembre à 9 h

Étaient présents

Michel	Allaire	Communauté métropolitaine de Montréal
Claude	Benoît	Société du Vieux-Port de Montréal
Daniel	Bissonnette	Bureau de la télévision et du cinéma
William	Brown	Association des hôtels du grand Montréal
Lucie	Charland	Association québécoise de l'industrie touristique
Suzanne	Giguère	Ministère du Tourisme
Manuela	Goya	Montréal métropole culturelle
Gilles	Labrune	Association des petits hôtels de Montréal
Pierre-Paul	Leduc	Société des Attractions touristiques du Québec
Michel	Lemay	Air Transat
Anne-Marie	Martin	VIA Rail Canada
Paul	Thibaudeau	EFF Communications Marketing
François	Thibaudeau	EFF Communications Marketing

Plénière sur les besoins et les vocations du Parc olympique

1. Passé, perception et potentiel

- Le Stade, en tant que lieu d'exception, est une icône de Montréal. Il faut le voir comme une opportunité et non un problème. Il faut se réapproprié le symbole et en être fier.
- Les Québécois et les Montréalais ont une image négative ou éprouvent de l'indifférence à l'égard du Parc olympique. Leur perception est influencée par l'histoire des Jeux olympiques de Montréal et sa localisation dans l'est de la ville – deux éléments à connotation négative. Le nom même de « Parc olympique » évoque le passé.
- Pour sortir du passé, il faut penser au Parc olympique en tant que parc urbain et le considérer comme un atout. Il faudrait aussi lui donner un nom plus représentatif de sa diversité.

2. Vocation et programmation

- La vocation du Stade doit être d'abord sportive. Il ne faut pas pour autant négliger ses actifs culturels importants.
- Comme on ne peut se défaire de ce qui a déjà été fait, on doit composer à partir de la diversité de vocations dans ce quadrilatère (divertissement, éducation, tourisme, sport).
- Au niveau local, il faut recréer un milieu de vie afin de favoriser l'appropriation par la communauté. Au niveau national, il faut définir l'unicité du Parc olympique en termes de sport d'excellence. Au niveau international, il faut pousser la notion de sport et en faire un pôle de qualité de vie, et de santé physique et mentale.
- Développer le potentiel touristique du site n'est pas opposé à une appropriation locale puisqu'un bon développement touristique plaît à tout coup aux locaux.
- Le développement du tourisme sportif pourrait nous permettre de nous positionner sur la scène internationale. Ceci aurait le double avantage d'amener rentabilité et fierté.
- Plus particulièrement, les sports de glace ont une dimension importante au Québec. Nous avons une longue histoire d'excellence en sports d'hiver (curling, patinage et hockey), tant au niveau des athlètes que des entraîneurs. Faire du Stade un lieu international de formation et de compétition pour les sports de glace serait une source de grande fierté pour les Québécois.
- Il manque un bon restaurant dans la Tour qui attirerait de l'achalandage local. Il faut travailler l'accueil touristique, tant pour les clients locaux que pour les touristes, et créer des raisons autres pour y venir que les activités.

3. Aménagement

- Il faut tenter d'attirer les flâneurs sur le site en recréant un endroit plus convivial et plus animé. Il manque des transitions piétonnières entre le quartier et le Parc olympique.

Remue-méninges en sous-groupes

1. Passé, perception et potentiel

- La question de la fierté commence par le personnel.

2. Vocation et programmation

- Faire du Parc olympique un pôle de santé et de nature.
- Sous-diviser le site en quartiers – sport, divertissement, culture, science.
- Viser tant le tourisme étranger que le tourisme local.
- Viser une meilleure intégration au quartier Hochelaga-Maisonneuve.
- Offrir aux visiteurs plus d'information sur le quartier et sur les autres installations (incluant le Parc Maisonneuve et le Château Dufresne) pour qu'ils puissent venir passer une journée entière dans l'est de la ville.
- Créer un service de navette pour tout le site et reliant toutes les installations.
- Privilégier un toit fixe pour pouvoir utiliser le Stade à l'année.
- Ajouter un hôtel sur le site.
- Une synergie entre la RIO et la Ville de Montréal est prioritaire. Il faut intégrer la programmation et la promotion de toutes les installations.
- Élaborer un site Internet des installations qui soit « appétissant », de même qu'une stratégie pour les réseaux sociaux.
- Il faut avoir une vision globale à long terme. Néanmoins, à court terme, on peut faire des interventions ciblées comme sur la Tour et l'esplanade.
- Pour la Tour, l'objectif est d'améliorer l'accès, l'accueil et l'animation (amélioration cosmétique intérieure et extérieure, services tels un restaurant et des boutiques, interprétation, décoration, propreté des vitres, etc.). Améliorer l'uniforme des guides.
- S'intégrer aux événements existants (ex. : marathon de Montréal).
- Faire un calendrier événementiel et sportif annuel avec des activités en tout temps.
- Faire un choix sélectif des événements sportifs internationaux pour assurer un retour sur l'investissement.
- Se fixer des objectifs pour 2013, et se servir de l'ouverture du Planétarium comme levier promotionnel.
- Penser aussi à des activités commerciales comme des tournages de films et des foires.
- Tenir des événements populaires et penser à des activités accessibles (\$) à tous.
- Mettre en valeur notre culture, notre identité et notre héritage, ainsi que le quartier Hochelaga-Maisonneuve.

3. Aménagement

- Inviter de grands architectes à commenter sur le site.

- Respecter l'architecture d'origine, mais rafraîchir les intérieurs et les extérieurs.
- Construire sur l'esplanade un jardin communautaire ou hydroponique en été, et une patinoire extérieure en hiver.
- Installer une signalisation plus adéquate et plus accessible sur le site.
- Tenter de se rapprocher psychologiquement du centre-ville. Le site est plus proche et plus accessible qu'on le croit.
- Trouver des moyens d'amener les gens sur le béton, comme en installant des rampes de skate ou en permettant la restauration sur roulettes.
- Faire un plan d'éclairage afin de mettre en valeur l'architecture du site.

2. Séance Culture

Stade olympique
Galerie de presse baseball
19 septembre à 14 h

Étaient présents

Vincent	Arseneau	Les arts et la ville
Manon	Blanchette	Société des directeurs des musées montréalais
Nicolas	Desjardins	Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec
Michel G.	Desjardins	Association des écoles supérieures d'art de Montréal
Renée	Gélinas	Regroupement des artistes en arts visuels du Québec
Nadia	Drouin	La Tohu
Anne-Marie	Jean	Culture Montréal
Pierre	Larivière	Maison de la culture Maisonneuve
Nathalie	Maillé	Conseil des arts de Montréal
Anne	Plamondon	Partenariat du Quartier des spectacles
Josée	Poirier	Culture, sport, loisir et développement social, Ville de Montréal
Martin	Roy	Regroupement des événements majeurs internationaux
Anne-Marie	Balac	Ministère de la Culture

Plénière sur les besoins et les vocations du Parc olympique

1. Passé, perception et potentiel

- Le Parc olympique est un lieu avec beaucoup de potentiel et constitue un atout pour Montréal. Le Stade est un phare de la ville.
- L'histoire et les valeurs sportives du Parc olympique doivent être extirpées et préservées.

2. Gouvernance

- Il faut une meilleure collaboration entre la RIO et la Ville de Montréal.
- Il faut aussi se demander si la RIO relève du bon ministère. La culture ou l'éducation seraient-ils des ministères plus appropriés?

3. Vocation et programmation

- La programmation doit être en harmonie avec les lieux, c'est-à-dire sportive.
- Le Parc olympique a le potentiel d'entraîner des athlètes de niveau international. Exploiter ce potentiel constituerait une source de fierté.
- Il faut mettre en valeur l'histoire des Jeux de 1976 et celle des Olympiques. On pourrait créer un centre d'interprétation sur l'olympisme à partir des archives audio-visuelles. Il faut aussi rapatrier la torche.
- La dimension culturelle du Parc olympique doit aussi être développée. L'endroit pourrait intégrer des œuvres d'art d'envergure – nombre de sculptures et d'installations sont entreposées – de façon temporaire ou permanente, qui puissent être vues de la Tour.
- Le Parc olympique doit être développé en complémentarité, et non en concurrence, avec les autres projets de redéveloppement de Montréal, c'est-à-dire respecter les vocations qui se développent ailleurs (ex. : les arts de la scène au Quartier des spectacles).
- La programmation de toutes les installations doit être centralisée. Il faut penser tant aux petits qu'aux grands rassemblements. Les petits événements remplissent le calendrier et permettent une appropriation des lieux par le public. Il faut penser aussi à une programmation pour les enfants, qui est inexistante pour le moment.

4. Aménagement

- Le Parc olympique est une surface bétonnée peu invitante, avec peu de services et qui manque de vie. La vétusté des lieux est frappante. Le langage visuel est faible et la circulation piétonnière mal dirigée. Il manque de lumière naturelle, de continuité et d'harmonie sur tout le site. Le problème de convivialité commence au stationnement.
- Il faut revoir l'expérience touristique et en faire un lieu plus convivial. Il faut en faire un lieu de rendez-vous invitant pour les flâneurs avec des allées d'arbres, des cafés et terrasses. On pourrait aussi exploiter le répertoire d'art public pour meubler l'esplanade.
- Le Jardin botanique et le High Line à New York sont de bons exemples de redéploiement.
- Il faut repenser l'aménagement à partir des plans d'origine et du béton. Se souvenir que la jeunesse est très créative avec le béton (ex. : skateboard et parcours).

- Tout en conservant l'identité et la singularité du Parc olympique, il faut le sous-diviser en quartiers. Pour l'instant, il y a une mauvaise intégration des muséums nature sur le site, notamment parce que la rue Sherbrooke constitue une barrière.
 - Il faut tabler sur la proximité du Parc olympique avec le centre-ville.
 - 5. Installations
 - La Tour de Montréal est une honte. On doit investir dans sa revitalisation le plus rapidement possible. Elle doit être à l'image de la créativité de Montréal et son architecture doit être mise en valeur. Il faut mieux présenter l'histoire, les affiches, bref, tout!
 - L'acoustique du Stade n'est pas un problème incurable. Son amélioration permettrait d'y tenir non seulement des événements sportifs, mais aussi de grands spectacles. La sonorisation devrait constituer un critère pour le choix du toit.
- 6. Lien avec la communauté**
- Il faut penser aux enjeux sociaux que soulèvera le réaménagement du Parc olympique, notamment l'embourgeoisement, les jeunes marginaux, et les enjeux environnementaux.

Remue-méninges en sous-groupes

1. Vocation et programmation

- En faire un pôle sportif, scientifique, artistique et culturel.
- Élaborer la mission et les valeurs du Parc olympique autour du sport et de la science du sport (la physique des sports, le corps, les vêtements performants, etc.). Considérer aussi l'apport de la recherche scientifique, des universités, de la médecine et des technologies.
- La programmation événementielle doit s'harmoniser avec le lieu et la vocation sportive du Parc olympique. Il peut aussi y avoir des événements ponctuels autres.
- Créer un parc de skateboard.
- Au niveau culturel, s'inscrire dans les grands événements montréalais comme le mois de la photo et la biennale des arts visuels.
- Penser à l'agriculture avec des serres, un marché et de l'animation cuisine.
- Installer dans la Tour des performances ou des installations d'artistes pour l'animer en continu. Faire un concours d'animation et un plan lumière.
- Repenser la fonction et la rentabilité du stationnement souterrain. En faire un stationnement incitatif.
- Mettre en place un comité d'animation du site autour du sport et ses périphériques. Créer une animation en lien avec les intervenants des fédérations sportives et des loisirs. Faire une patinoire en hiver, et des glissades géantes en été.
- Organiser un festival de films sur les sports. Utiliser le Starcité et faire des projections extérieures sur l'esplanade.
- Il faut rénover la Tour rapidement, c'est-à-dire repenser le design de l'Observatoire, intégrer les technologies dans l'exposition, et faire un partenariat avec l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec pour des services de restauration et d'accueil de qualité dans la Tour.

- Créer un temple de la renommée olympique avec des sculptures et statues d'individus qui ont marqué l'histoire de l'olympisme et du sport sur la promenade extérieure.
- Opter pour un toit rétractable pour permettre l'athlétisme et une bonne acoustique.
- En faire une cité. Faire un site Web qui donne accès à toute la programmation de la cité.
- Utiliser les arts technologiques afin de créer un événement annuel sur l'histoire du Stade et des Olympiques.
- Faire un centre d'interprétation ou un écomusée.
- Créer des vitrines technologiques.
- Prévoir des lieux de restauration avec du caractère, notamment dans la Tour.
- Installer des boutiques dédiées aux métiers d'art.
- Harmoniser l'intérieur et l'extérieur.
- En faire un lieu d'avant-garde en matière de développement durable.
- Intégrer des arts à l'architecture.
- Favoriser un toit rétractable, comme l'original, afin de restaurer l'image publique.
- Créer des politiques favorables à l'embauche des gens du quartier.

2. Aménagement

- Faire un plan d'architecture paysagiste global, incluant autant les installations que les stationnements.
- Créer un environnement de vie et répondre aux besoins des flâneurs, comme des lieux pour marcher et s'asseoir. Redonner accès à de l'eau, à des fontaines, en faire un lieu pour pique-niquer.
- L'esplanade devrait être un lieu de destination très animé avec une ouverture sur le Jardin botanique (tunnel ou passerelle).
- Habiller les lieux extérieurs avec des œuvres d'art existantes. Solliciter la participation des artistes et du public.
- Augmenter l'accès au site et créer des axes nord-sud et est-ouest de circulation.
- Créer un langage visuel clair et un plan d'éclairage pour la nuit.
- Faire une signalisation commune avec les muséums nature.
- Faire un grand puits de lumière avec des sculptures sur l'esplanade pour les gens qui travaillent au sous-sol.
- Tenir compte des saisons dans toutes les interventions (programmation, éclairage, etc.).

3. Séance Éducation

Stade olympique
Galerie de presse baseball
20 septembre à 9 h

Étaient présents

André	Bourassa	CSM – Programme de soutien à l'école montréalaise – Écoles primaires francophones et anglophones
Mario	Héroux	École secondaire Édouard-Montpetit
Denis	Dumais	Collège de Maisonneuve
Paul	Krivicky	Université de Montréal
François	Lavallée	Direction générale Commission scolaire de Montréal
Jean-Guy	Ouellet	Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Sylvain	Rousseau	Collège de Rosemont
Yves	Sylvain	Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys

Plénière sur les besoins et les vocations du Parc olympique

1. Passé, perception et potentiel

- Le Stade est un élément important de la ville, notamment pour sa richesse architecturale.
- La perception du public est entachée des échecs du Stade. Pour changer cette perception, il faut régler les problèmes du Stade une fois pour toutes et rappeler ses succès.
- Il faut voir grand et oser rêver sur dix ou vingt ans.

2. Vocation et programmation

- La vocation du Stade découle de sa vocation initiale, qui est la tenue de grands événements sportifs internationaux. On doit préserver cette vocation et aller chercher des événements sportifs d'envergure.
- Les autres vocations du Stade doivent étendre sa vocation initiale (ex. : l'entraînement sportif, les sciences et l'éducation, et la santé).
- Il existe de multiples opportunités de faire bénéficier les équipements du Stade aux jeunes et de collaborer avec le monde de l'éducation. On pourrait utiliser les structures du Stade pour l'entraînement de la relève sportive et comme tremplin pour les élèves des programmes sport-études. Il faut profiter de la proximité du sport de haut niveau en faisant un volet d'orientation de carrière pour les jeunes ou des journées éducatives auprès des athlètes.
- On pourrait construire un deuxième aréna, une patinoire extérieure et un vélodrome. Le lieu pourrait aussi accueillir un panthéon des sports.
- Il faut aussi favoriser une réappropriation de l'espace par les arts et la culture, avec une place pour les jeunes et la relève.
- La rentabilité est un faux débat puisqu'elle est impossible. La rentabilité du Parc olympique en est une d'utilisation, et non de profitabilité.

3. Aménagement

- Les espaces du Parc olympique sont immenses et leur utilisation est minime, ce qui crée une impression de vide. Il faudrait habiller les espaces avec de la verdure, de l'art public et des lieux d'exposition temporaire.
- On pourrait faire de l'esplanade une vitrine multimédia éducative.
- Il faut penser à une continuité entre le Parc olympique et le Jardin botanique.

4. Installations

- On doit optimiser les espaces non utilisés dans la Tour et améliorer ses services d'accueil et de restauration.
- Il faudrait trouver des façons de retenir l'achalandage du Starcity sur le site.

5. Lien avec la communauté

- Le Parc olympique doit s'ouvrir sur le quartier et faire le point avec la rue Notre-Dame et le marché Maisonneuve. Son redéveloppement doit aussi s'harmoniser avec les autres grands projets de développement de Montréal.

Remue-méninges en sous-groupes

1. Vocation et programmation

- Compléter et consolider les forces que représentent les fédérations sportives.
- Favoriser la tenue d'événements sportifs majeurs, notamment de sports d'été.
- Développer une approche marketing basée sur des événements majeurs et l'intégrer dans une vision stratégique globale des événements majeurs de Montréal.
- À l'occasion, rendre accessibles au public, et particulièrement aux jeunes, les entraînements de haut niveau.
- Faire un espace de proximité dans le Stade.
- L'apport du privé doit être pour les activités ludiques et familiales.
- Faire un parc d'amusement intérieur.
- En faire un lieu de développement du savoir et de la recherche autour du sport.
- Faire un plan de marketing pour rendre l'ensemble attrayant, et un plan directeur pour l'ensemble du quadrilatère.
- Faire un stationnement incitatif pour les touristes.
- Faire un panthéon ou un musée du sport, ou un musée sur l'olympisme.
- Exposer le sport d'élite aux jeunes en organisant des journées avec des athlètes.
- Utiliser les espaces pour le sport-études et pour le développement sportif.
- Exploiter la vocation touristique du quartier et du quadrilatère olympique.
- Faire connaître l'histoire du quartier Hochelaga-Maisonneuve.
- Créer une équipe qui ira chercher les événements en partenariat avec la RIO.

2. Aménagement

- Revitaliser et humaniser les espaces publics, leur enlever l'impression de froideur.
- Faire des spectacles extérieurs, des expositions non permanentes, et un partenariat avec le Jardin botanique.
- Valoriser et faire revivre l'esplanade, et en faire une vitrine de tout ce que l'on retrouve sur le site (Biodôme, Insectarium, Planétarium, etc.), axé sur le multimédia; penser à des expositions temporaires (comme sur la rue McGill).

4. Séance Affaires

Stade olympique
Galerie de presse baseball
20 septembre à 13 h 30

Étaient présents

Louis	Aubuchon	Fonds FTQ
Jean-Guy	Côté	Fédération des chambres de commerce du Québec
Denis	Dessureault	Association des professionnels en exposition du Québec
Jacques	Dupras	Jalbec
Dieudonné	Ella-Oyono	Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation
Didier	Fleury	CDEST
Isabelle	Foisy	Chambre de commerce de l'Est de Montréal
Martin	Hamel	Chambre de commerce de l'Est de Montréal
Norma	Kozhaya	Conseil du patronat du Québec
Michelle	Landry	Banque Scotia
Morvan	Le Borgne	Gaz Métro
Michel	Leblanc	Chambre de commerce du Montréal métropolitain
Jacques	St-Laurent	Montréal International
Marc	Tremblay	Société du Palais des congrès de Montréal

Plénière sur les besoins et les vocations du Parc olympique

1. Passé, perception et potentiel

- Le Parc olympique est un pôle de calibre international. Son potentiel est peut-être morcelé, mais il est bien présent.
- Les forces du Parc olympique sont sa valeur historique, patrimoniale et iconique, son unicité et la Tour. Ses faiblesses sont le manque de communication sur ses coûts (d'entretien, de toiture ou de démolition) et son manque de rentabilité.

2. Gouvernance

- Il devrait y avoir un débat sur la gouvernance, car il y a trop de décideurs sur ce territoire. Le leadership doit être unique, fort et efficace sur l'ensemble du site. Un tel leadership permettrait une collaboration plus efficace avec les acteurs existants.

3. Vocation et programmation

- Le danger est de s'éparpiller pour plaire à tous. Il faut plutôt organiser le Parc olympique autour d'une thématique centrale forte. La cohabitation de deux entités – le sport et l'Espace pour la vie – est un frein majeur au redéveloppement. Il faut les intégrer dans un site d'attraction unique avec un point décisionnel unique.
- Il faut donner au Parc olympique ses principales vocations – c.-à-d. sportives et récréotouristiques – et laisser aux promoteurs leur donner une forme. La cohabitation avec d'autres activités n'est néanmoins pas impossible.
- On doit viser l'international et, avec l'aide d'un promoteur-intégrateur, offrir des séjours de plus longue durée (de quelques heures à plusieurs journées) et de l'hébergement sur le site.
- On vient au Parc olympique pour des visites courtes, notamment parce qu'il y a peu de services sur place. Il faut en faire un lieu de destination et viser une expérience de qualité d'environ cinq heures.

4. Installations

- Un restaurant dans la Tour est une évidence à court terme.

5. Lien avec la communauté

- Même si la vocation du Parc olympique est internationale, les retombées doivent se faire sentir au niveau local. Le Parc olympique doit générer des retombées pour le quartier et constituer un milieu de vie pour les riverains. La véritable mesure du succès du Parc olympique sera la création de plus-value sur les territoires limitrophes.
- Il faut prendre connaissance de ce qui existe déjà en terme d'offre de services et s'arrimer aux structures existantes du quartier Hochelaga-Maisonneuve (ex. : la Promenade Ontario et la Promenade Sainte-Catherine). Le développement de l'offre de services au Parc olympique ne doit pas faire concurrence au secteur privé.

6. Rentabilité

- Même dans le secteur public, il doit y avoir un objectif d'une rentabilité quelconque. Celle-ci est un élément clé de la perception du public et de la fierté de la population pour le Parc olympique.

Remue-méninges en sous-groupes

1. Vocation et programmation

- Exploiter les thèmes forts du site et les rassembler sous un grand thème afin de créer de la masse critique (ex : le Jardin botanique est parmi les cinq plus grands jardins au monde, la Tour est la plus haute tour inclinée au monde, etc.).
- Ajouter des expériences pour atteindre une visite de cinq heures. Par exemple, créer un parc aquatique quatre saisons, introduire des hôtels, etc.
- Créer des expériences de restauration uniques et authentiques à chacune des installations (au Planétarium, au Biodôme, et à la Tour).
- Créer une expérience extrême au sommet de la Tour pour les adolescents et les familles.
- Faire une offre intégrée des installations avec une carte-musée annuelle pour visiter toutes les installations.
- Mettre en place un opérateur crédible.
- Appliquer pour devenir hôte des Jeux de 2024 (en commémoration des 50 ans des Jeux de 1976).
- Faire une programmation d'événements visant la population locale et, en complément, inviter les groupes locaux à s'impliquer dans la programmation.
- Impliquer le privé dans la commandite.

2. Aménagement

- Développer une voie piétonnière vers le marché Maisonneuve ou faire une grande place reliant le Parc olympique et le marché.
- Développer l'esplanade en permettant de la restauration sur roulettes, des petits festivals, et des activités extérieures.

5. Séance Architecture et Patrimoine

Stade olympique
Galerie de presse baseball
22 septembre à 13 h 30

Étaient présents

Josée	Asselin	Conseil du patrimoine de Montréal, Ville de Montréal
André	Bourassa	Ordre des architectes du Québec
Martin	Brière	Association des architectes en pratique privée du Québec
Dino	Bumbaru	Héritage Montréal
Mathieu	Casavant	Fondation concept Lumière urbaine de Lumec
Réjean	Charbonneau	Atelier d'histoire Hochelaga-Maisonneuve
Marie-Ève	Chaume	Conseil régional de l'environnement
Danielle	Dagenais	École d'architecture de paysage
François	Dufaux	École d'architecture de l'Université Laval
Anne-Marie	Dufour	Division de l'expertise en patrimoine et de la toponymie – Ville de Montréal
Richard	Hurteau	École polytechnique de Montréal
Jacques	Lachapelle	École d'architecture de l'Université de Montréal
Marie-Josée	Lacroix	Bureau du design, Ville de Montréal
Moana	Lebel	Table de Design – Biomimétisme Québec
Patrick	Marmen	Chaire Unesco de design paysage et environnement Faculté de l'aménagement – Université de Montréal
Alicia	Pacheco-Porciuncula	Réseau québécois des groupes écologistes
Sylvain	Perron	Éco-quartier Hochelaga
Claire	Poitras	INRS Urbanisation Culture et Société
André	Rainville	Ordre des ingénieurs du Québec
Vladimir	Ulman	Arrondissement de Mercier—Hochelaga-Maisonneuve

Plénière sur les besoins et les vocations du Parc olympique

1. Passé, perception et potentiel

- Une attitude de non-jugement par rapport à ce qui a été fait est fondamentale.
- Le lieu est triste pour plusieurs raisons : son état physique et son offre de services laissent à désirer, sa vision et ses ambitions d'avant-garde ont échoué. Pour surmonter les erreurs du passé, il faut regarder vers le futur. Il faut réenchanter le site avec de nouveaux événements, une nouvelle image et de nouvelles expériences.
- On parle souvent du Stade en chiffres. Il est temps de passer du quantitatif au qualitatif.

2. Vocation et programmation

- Montréal n'a pas de sport pour occuper un stade de cette envergure. Il faut penser à des activités sportives pour tous et pour un public local.

3. Aménagement

- À l'origine, l'aménagement du site a été fait à l'échelle des Jeux olympiques, et dans l'objectif d'étirer les foules. L'aménagement est maintenant hors d'échelle.
- Les problèmes sont multiples étant donné la multiplicité des lieux et des sous-espaces. Il faut une approche détaillée et patrimoniale.
- Toute intervention sur le site est délicate parce qu'il ne faut pas le dévaloriser davantage. Il faudrait faire une étude de valeur qui nous indiquerait quoi conserver et où intervenir.
- Le Parc olympique n'est pas un parc pour l'instant – c'est une mosaïque de bâtiments entourée d'espaces extérieurs non qualifiés. C'est un lieu de destination et non un milieu de vie. Il faut le réintégrer dans son environnement et l'harmoniser avec tout le site.
- Il faut conserver le caractère monumental du site.
- Le béton peut être vu comme une opportunité au lieu d'un problème. Il faut regarder au-delà du béton et voir les formes organiques du Stade. L'esplanade a des vues extraordinaires – il faut le regarder de manière plus exploratoire.
- Il faut améliorer tant l'expérience de loin (en arrivant au site), que de proche. Les améliorations peuvent être de petites choses.
- L'environnement et les alentours sont plus problématiques que les installations elles-mêmes. L'esplanade est un lieu qu'on traverse le plus vite possible à cause de la chaleur en été et du vent en hiver.
- Le Parc olympique est un lieu que l'on contourne parce qu'il a un problème d'accès piétonnier. La rue Pierre-De-Coubertin constitue une barrière psychologique. Il faudrait faire une étude de déplacement et de circulation.
- Il faut penser aux enjeux environnementaux reliés au site, notamment le fait que le Parc olympique est un îlot de chaleur urbain. Il faut le végétaliser – on pourrait y planter des champs de blé et de tournesol, ou en faire une vitrine de technologies vertes. Le site possède aussi un potentiel pour la collecte d'eau pluviale.
- Il faut rectifier ou adapter l'œuvre de Tallibert plutôt que de la poursuivre, c'est-à-dire la mettre à jour en matière de développement durable, d'harmonie et de fonctionnalité.
- Il n'y a aucun espace public pour les travailleurs qui animeraient les lieux s'ils n'étaient pas enfermés au sous-sol. Il faut dénombrer les gens qui y travaillent et établir leur profil.

- Il faut demander l'opinion des experts du design en faisant un concours d'idées sur le Parc olympique. Pour qu'un concours d'idées soit utile, il faut faire un bon diagnostic et bien formuler les problèmes.
- Le Parc olympique, en tant que haut lieu du sport, devrait accueillir et non détourner la piste cyclable.

4. Installations

- L'acquisition par le Starcity de son terrain est une perte pour le Parc olympique. Il ne faut pas répéter cette erreur.
- Il faut améliorer la boutique de souvenirs et l'environnement d'accueil de la Tour. Cette dernière détient un beau potentiel, notamment avec sa vue panoramique.

5. Lien avec la communauté

- La gestion de la RIO doit être plus ouverte et intégrée avec les acteurs. Quoique le premier lien à rétablir soit un bon voisinage avec le quartier, l'objectif ultime doit être de réintégrer le Parc olympique dans la Ville de Montréal.

6. Rentabilité

- Il faut rechercher l'autonomie financière, non pas en termes de coûts d'opération, mais en termes de revenus à long terme pour son entretien.

Remue-méninges en sous-groupes

1. Passé, perception et potentiel

- La perception négative du public est générationnelle et peut changer rapidement. Ne pas sous-estimer le pouvoir de la prochaine génération de changer cette perception.

2. Vocation et programmation

- Se permettre de poser des gestes réversibles et d'expérimenter avec le public.
- On doit d'abord et avant tout créer du bien-être pour les travailleurs. Leur fierté doit aussi être rehaussée.
- L'amour des Montréalais pour le Parc olympique serait rehaussé s'il redonnait à la collectivité en offrant des services écologiques comme : filtrer l'air, produire de l'énergie verte (éolienne et solaire), faire la collecte d'eau pluviale pour le Jardin botanique, et offrir un espace pour l'agriculture urbaine.
- Il faut une programmation et une vocation plus créative. Il faut partir du sport et du tourisme et l'élargir à la détente et la santé.
- Faire un musée de l'olympisme ou du sport sur le site.
- Offrir aux visiteurs une expérience pour la journée.
- Tirer profit des travailleurs sur le site pour animer les lieux.
- Mettre en valeur le plan d'urbanisme de l'ancienne ville de Maisonneuve à partir de la Tour.
- Organiser un concours de photographie populaire pour favoriser l'appropriation des lieux par le public.
- Mettre des équipements extérieurs gratuits comme une piste de ski ou une patinoire. S'ouvrir aux sports du monde.
- Organiser des olympiades sportives pour les entreprises.
- Élaborer des choses à faire avant et après les activités.
- Penser au night life sur les lieux.

- Améliorer les communications locales et nationales.
- L'argent du toit du Stade pourrait-il être utilisé sur d'autres équipements pour maintenir la vocation sportive du Parc olympique?
- Célébrer davantage le passé olympique et la présence du sport d'excellence sur le site.
- Les activités payantes sont appropriées pour les touristes, mais excluent les locaux. Penser à faire des activités gratuites.
 - Penser à faire un lien avec les autres lieux monumentaux de Montréal comme le mont Royal.

3. Aménagement

- La notion de parc doit être plus présente, on doit en faire un véritable parc.
- Les interventions sur le site doivent respecter ou comprendre l'œuvre de Tallibert tout en y apportant des ajustements.
- Mettre à jour le site – le rafraîchir et le connecter à des valeurs plus actuelles comme le développement durable.
- Le Parc olympique a des problèmes de « parcours ». Les espaces extérieurs et les entrées sont imperméables, comme au coin de Sherbrooke et Pie-IX. Il faut penser à l'expérience de déplacement sur tout le plateau, au flux des visiteurs et aménager des parcours en conséquence. Améliorer aussi les relations avec les autres parcs et le quartier.
- Harmoniser le stationnement Viau avec le reste du Parc olympique.
- Revégétaliser l'esplanade et en faire un laboratoire géant de technologies vertes.
- Ajouter des portes et des entrées au site.
- Créer un sentiment de sécurité sur les lieux.

6. Séance Communautaire

Stade olympique
Galerie de presse baseball
23 septembre à 13 h 30

Étaient présents

Jonathan	Aspirot	Comité BAILS
Roland	Barbier	Centre communautaire Hochelaga
Brigitte	Crevier	YMCA Centre Hochelaga-Maisonneuve
Nicole	Forget-Bashonga	Cuisine collective Hochelaga-Maisonneuve
France	Goyette	CSSS-Lucie Teasdale-CLSC Hochelaga-Maisonneuve
Denis	Leclerc	Corporation de développement communautaire de Rosemont
Jacynthe	Ouellet	Le Chic Resto Pop
Martine	Postras	Comité Logement Rosemont
Maryse	Robitaille	Arrondissement Mercier—Hochelaga-Maisonneuve
Michel	Roy	Conseil pour le développement local et communautaire H-M
Anne	St-Pierre	Carrefour Jeunesse-Emplois Hochelaga-Maisonneuve
Stéphane	Vincent	Centre communautaire culturel, social et éducatif Maisonneuve

Plénière sur les besoins et les vocations du Parc olympique

1. Passé, perception et potentiel

- Il faut remédier à la perception du public que le Parc olympique est éloigné du centre-ville parce qu'il est « dans l'est ». Inversement, l'inutilisation du Parc olympique contribue à la perception d'éloignement de l'est.

2. Gouvernance

- Il manque un représentant du monde communautaire sur le comité-conseil et à la RIO.
- La RIO entretient peu de relations avec la communauté (la dernière étant un concours de photos), et des relations parfois négatives (ex. : le déplacement de la statue de Riopelle et l'abandon de la parade de Noël). Les collaborations sont fragiles et alourdies par la gestion bureaucratique de la RIO.
- Il y a donc un besoin de davantage de reconnaissance du milieu dans la prise de décision.

3. Vocation et programmation

- Il faut considérer comme vecteur de développement le fait que l'est de la ville est un bastion francophone à Montréal.
- Il faut intégrer au Parc olympique l'histoire du quartier Hochelaga-Maisonneuve.
- Il faut intéresser et impliquer la jeunesse, et la laisser s'approprier l'espace à sa façon (skate ou snowboard, parcours, etc.).
- Le communautaire a parfois besoin de grands espaces pour des activités sportives ou des grandes campagnes (ex : vaccination H1N1, abris pendant la tempête du verglas).
- Il faudrait augmenter l'accessibilité des piscines, qui sont souvent fermées pour réparation ou réservées pour l'entraînement des athlètes.
- Le Regroupement loisir et sport du Québec fourmille d'activités, mais évolue en vase clos. Il faudrait le mettre à la lumière.

4. Aménagement

- On aimerait pouvoir « capturer » les visiteurs du Parc olympique (locaux et internationaux) dans le quartier. Il faudrait pour cela créer une ligne piétonnière agréable vers les commerces et les restaurants de la rue Ontario. Il y a seulement un kilomètre entre le marché Maisonneuve et le Stade; c'est une courte distance, mais pourtant un obstacle majeur. Le zonage et les réglementations municipales sont critiques à cet effet.
- Il faut lier le Parc olympique au Jardin botanique, à l'Insectarium, au Château Dufresne et au marché Maisonneuve. On pourrait créer des forfaits touristiques et exploiter l'offre de services locale afin de créer une expérience plus complète.
- Il faut repenser l'accessibilité piétonnière au site, rendue difficile par les rues Sherbrooke et Pierre-De-Coubertin.
- Le site est vaste, vide et isolé – le piéton et le regard s'y perdent. Il faut créer des espaces plus intimes et sécuritaires.
- Il faut penser à la circulation et aux troubles de voisinage liés à la sortie des grands événements.
- La ligne de métro, qui a été pensée pour les Jeux olympiques, aurait dû longer Ontario. Elle est mal située pour les besoins d'aujourd'hui.

5. Lien avec la communauté

- Les coûts de la RIO sont trop élevés pour le budget du monde communautaire, ce qui donne l'impression que le Parc olympique tourne le dos à sa communauté.
- Le Parc olympique est inaccessible aux habitants de Rosemont et d'Hochelaga-Maisonneuve, étant donné leur faible revenu. Il faut offrir aux gens du quartier des activités gratuites ou accessibles. Par exemple, le coût d'entrée au Jardin botanique avec la carte Accès Montréal est raisonnable comparativement aux coûts pour accéder aux installations du Parc olympique et aux autres installations de l'Espace pour la vie.
- Il semble persister à la RIO une présomption que la communauté n'est pas à la hauteur d'une collaboration. Il existe pourtant une expertise locale sous-exploitée.
- Les produits et les travailleurs locaux n'ont pas accès au site. Il faut favoriser l'embauche locale et générer des retombées locales.
- Le funiculaire est une expérience mémorable – il faut en faire davantage profiter la population du quartier.

Remue-méninges en sous-groupes

1. Vocation et programmation

- Miser sur l'intérêt grandissant pour le tourisme social (c.-à-d. visite des installations et contact avec les communautés avoisinantes) et établir des forfaits.
- Instaurer une culture qui favorise les collaborations et l'embauche locale.
- Installer un café communautaire ou encourager l'économie sociale au lieu de concessions.
- Développer des événements en collaboration avec les quartiers Rosemont et Hochelaga-Maisonneuve.
- Penser à la gratuité ou, du moins, à une réduction des coûts pour certaines activités. Créer des forfaits accessibles.
- Faire connaître les espaces disponibles pour qu'ils puissent être utilisés pour des réunions et des conférences et mettre les périodes mortes au service de la communauté au moyen d'une ligne 1-800.
- Créer une synergie entre la vocation sportive de haut niveau et le public.
- Choisir un toit rigide qui rappelle l'architecture originale et cesser d'y mettre de l'argent.
- Choisir un toit rétractable.
- Améliorer la qualité sonore du Stade afin d'accueillir des spectacles d'envergure.
- Faire des concerts populaires, une patinoire et penser aux sports extrêmes.
- Penser à faire des ateliers d'artiste dans les locaux vides.
- Privilégier le sport amateur et le lier à la communauté.
- Aménager des glissades en hiver et un site d'attraction pour les enfants avec des structures gonflables en été.
- Mettre des structures permettant des sports extrêmes encadrés (parcours, skateboard).
- Installer des commerces au métro Pie-IX.
- Prolonger la visite du Jardin botanique au Parc olympique en plantant des espèces végétales d'intérêt sur tout le site.
- Faire un parcours touristique historique en baladodiffusion qui inclut l'histoire du quartier.
- Améliorer la communication au public afin de changer la perception que le site est éloigné.

2. Aménagement

- Verdir le Parc olympique.
- Mettre en valeur le territoire avec une porte d'arche.
- Créer un corridor actif à l'intérieur et à l'extérieur (pour la marche, le vélo, le skate, la poussette et la marchette) liant les installations entre elles et avec le quartier.
- Revoir la signalisation des installations et des événements pour qu'elle soit claire, compréhensible et joyeuse. Améliorer l'accueil et la visibilité des services.
- Animer l'esplanade avec des commerces, des restaurants, et des espaces culturels.

3. Gouvernance

- Revoir le modèle de gouvernance de la RIO pour qu'il soit lié à la communauté, et non replié sur lui-même.
- Tenir les rencontres du comité d'administration de la RIO dans les organisations du quartier.

7. Séance Sports

Stade olympique

Salon 76

26 septembre à 13 h 30

Étaient présents

Michel	Arsenault	Centre d'éducation physique et de sport - Cégep du Vieux-Montréal
Daniel	Caron	Conseil québécois du loisir
Yves	Collin	Jeux de Montréal
Luc	Denis	Sports Québec
Johanne	Derome	Loisirs et sports Ville de Montréal
Francis	Drouin	Sport Canada
Maxime	Gagnon	Défi sportif
Marc	Gélinas	Centre National Multisport-Montréal
Jean-Pierre	Hamel	Centre sportif, UQÀM
Pierre	Lavoie	Grand défi Pierre Lavoie
Richard	Legendre	Impact de Montréal
Jules R.	Lizotte	Regroupement loisir et sport du Québec
Francis	Millien	Association canadienne de soccer
Carl	Néron	Arrondissement
Alain	Roy	Réseau du sport étudiant du Québec RSEQ
Gilles	Taillon	Baseball Québec
Anton	Vogler	CNPPO
Mark	Weightman	Alouettes de Montréal

Plénière sur les besoins et les vocations du Parc olympique

1. Passé, perception et potentiel

- Le Stade est un actif majeur et doit être vu comme une opportunité. C'est le joyau du Parc olympique, mais aussi un symbole d'échec.
- Tant que le problème du toit du Stade ne sera pas réglé, il fera ombrage à toute intervention sur le Parc olympique. Comme le toit du Stade constitue un investissement majeur à long terme, il faut en faire un succès. Il ne faut pas hésiter à être visionnaire.

2. Gouvernance

- Il faut assouplir la rigidité de l'administration de la RIO afin d'accommoder les événements grand public. Pour le moment, il est difficile de transiger avec la RIO car la gestion est lourde et bureaucratique. Son immobilisme décisionnel nous fait manquer des opportunités. Considérant l'ampleur des investissements à venir, il faut s'assurer de changer la culture de la RIO pour une culture plus entrepreneuriale.
- Il y a une méconnaissance entre les occupants du Parc olympique et le besoin d'une table de concertation. C'est la première fois que ceux-ci sont réunis. Les différentes facettes de la vocation sportive du Parc olympique devraient être déterminées de manière collaborative par ses acteurs.

3. Vocation et programmation

- Les actifs du Parc olympique incluent 85 sièges sociaux et 500 travailleurs qui travaillent sous le Stade olympique. Voilà une vie souterraine oubliée ou ignorée. Il faut regrouper les fédérations sportives et les remonter. Leur emplacement au sous-sol perpétue la mauvaise réputation du Stade.
- Il faudrait donner une vocation sportive à tout le pôle Maisonneuve et donner aux gens le goût de bouger (marche, vélo, etc.).
- La vocation doit être multifonctionnelle. Il faut penser des espaces pour l'entraînement et pour de l'événementiel.
- Il faut établir les priorités entre le sport de masse, le sport de club et le sport de haut niveau. La cohabitation est non seulement possible, mais souhaitable. Au niveau des horaires, il faut ouvrir le Stade au grand public, mais prioriser le sport de haut niveau.
- La vocation sportive du Stade doit primer sur l'aspect financier. Il faut y greffer des vocations secondaires qui assureront sa rentabilité. Ainsi, la fonction commerciale doit venir supporter la vocation sportive.
- Les coûts de la RIO sont élevés et parfois arbitraires. Il faut être davantage ouvert au sport amateur et à ses budgets plus limités.
- Il faudrait faire un rappel historique des Jeux de 1976 dans la Tour et sur l'esplanade.
- Il faut redéfinir la relation avec les Alouettes.

4. Aménagement

- Il faut rendre le site accessible, tant au niveau physique que financier, et incluant l'accès aux personnes à mobilité réduite.
- Il faut créer une expérience de l'extérieur du Stade, c'est-à-dire de la vue du mât et de l'esplanade.

5. Installations

- Un toit rétractable est un incontournable parce qu'il est essentiel à la tenue de grands événements sportifs internationaux. L'ambiance fermée du Stade est un éteignoir – un stade ouvert offre une meilleure ambiance. De plus, un toit rétractable permettrait de rester fidèle à la fonction du mât qui est de le soutenir.

6. Lien avec la communauté

- Penser à des investissements qui bénéficieront aussi la communauté, comme des terrains de soccer.

7. Rentabilité

- La rentabilité ne doit pas être financière, mais une rentabilité d'utilisation. Cette dernière est la solution au problème d'image du Parc olympique.

Remue-méninges en sous-groupes

1. Passé, perception et potentiel

- Si la population est fière du Parc olympique, les investissements seront justifiés.

2. Vocation et programmation

- La vocation doit viser le sport et l'accessibilité, le mieux-être et l'activité physique, en lien avec l'excellence.
- Favoriser une vocation sportive, culturelle et éducative, et en faire un lieu appartenant aux citoyens.
- Ajouter des commerces et des restaurants compatibles avec la vocation sportive.
- Le privé, contrairement au Starcity, doit s'inscrire dans la vocation sportive du Parc.
- Viser une gestion intégrée du pôle Maisonneuve pour en faire un milieu de vie pour la famille et les gens du quartier.
- Adopter une communication positive (ex : faire passer les prochaines dépenses comme des investissements).
- Faire un parc attirant, ludique et récréatif.
- Faire en sorte que la population s'approprie le Parc olympique et l'intégrer à la vie du quartier (comme c'est le cas de Central Park).
- Régler la question du toit et opter pour un toit rétractable.
- Un toit rétractable n'a pas de prix.
- Faire une meilleure promotion et un meilleur affichage des événements.
- Pour assurer la rentabilité du site, faire un centre de congrès, de l'hébergement à court terme, un musée ou un panthéon du sport, et un deuxième aréna.
- Donner une meilleure visibilité à la valeur patrimoniale du Stade.
- Trouver un véhicule pour réaliser des idées porteuses comme un musée des sports.
- Rendre tout le site accessible, incluant les espaces inutilisés dans le mât.

- Ne pas mettre des bâtons dans les roues des organisateurs d'événements qui pourraient donner de la visibilité au Parc olympique.
- Développer de nouvelles activités rassembleuses.
- Sortir les fédérations sportives du stationnement.
- Se doter de meilleures infrastructures d'accueil.

3. Aménagement

- Rendre l'esplanade plus attrayante en la verdissant, en lui ajoutant des jeux d'eau et des services alimentaires.
- Donner aux voies des noms olympiens (ex. : l'allée des Olympiens).
- Créer des réseaux cyclables et pédestres pour les touristes et les clients locaux.
- Ne pas morceler le terrain, car il s'agit d'une propriété collective (ex. : Starcité).
- Revamper la rue Pierre-De-Coubertin qui constitue une barrière. Éliminer aussi la coupure entre le parc Maisonneuve et le Parc olympique avec une passerelle.

4. Gouvernance

- Changer la culture de la RIO pour une culture plus entrepreneuriale.
- Opter pour un leadership fort, c'est-à-dire adopter une vision claire, proactive et qui inclut la collectivité locale.
- Il faut davantage de concertation avec les partenaires afin d'établir une planification stratégique.
- Pour justifier l'investissement, il faut que toutes les parties prenantes soient représentées dans la nouvelle structure de gouvernance. Il faut donc changer la gouvernance pour une structure collaborative avec des représentants des mondes sportif, touristique, culturel, événementiel et éducatif.
- Changer le nom, l'image et la culture de la RIO.

8. Séance Riverains

Stade olympique
Salon 76
27 septembre à 13 h 30

Étaient présents

Richard	Aubry	CCSE Maisonneuve
Denis	Carignan	Poste de quartier 23
Francyne	Gervais	Espace pour la vie
David	Grondin	Riverain
Paul	Labonne	Société du Château Dufresne
Lyne	Leboeuf	Bureau de comté - députée provinciale
Noémie	Lucas	SDC Promenade Ste-Catherine Est
Serge	Marchetta	Le C2S Arts et Événements C2S
Carl	Néron	Centre Pierre-Charbonneau
Claude	Rhéaume	Société de développement commercial – Promenade Ontario
Catheryn	Roy-Goyette	Bureau de comté – députée fédérale
Louis	Sauvageau	Hôpital Maisonneuve-Rosemont
Réal	Travers	Aréna Maurice-Richard
Michel	Tremblay	Riverain, Cité-Jardin du Tricentenaire
André	Viens	Théâtre Sans fil TSF

Plénière sur les besoins et les vocations du Parc olympique

1. Passé, perception et potentiel

- Tout le monde aimerait être fier du Parc olympique, mais la succession d'actions médiocres a contribué à la perception négative du public. Pour reconquérir les Québécois et chasser les fantômes du passé, il faut des actions concrètes, non seulement des idées.
- Il faut avoir de grandes aspirations pour le Parc olympique et lui redonner sa vocation internationale.
- Il faut aussi gérer les attentes de cette démarche de consultation.

2. Gouvernance

- La RIO doit passer d'une mode défensif à un mode proactif, et proposer une vision pour le Parc olympique. La nouvelle direction de la RIO est un élément positif. On voit un début d'ouverture sur la communauté et sur Montréal.

3. Vocation et programmation

- Il faut accélérer les partenariats avec les acteurs avoisinants (ex. : le Château Dufresne), créer plus de possibilités pour les projets conjoints (ex. : expositions simultanées) et centraliser la programmation. On a besoin d'un message et de valeurs cohérentes dans le pôle Maisonneuve.
- Il faut appuyer la fonction touristique et développer une meilleure offre de services sur le pourtour du Parc olympique.
- L'esplanade devrait être gratuite, animée et accessible aux gens de tous âges. Il faut la vivifier avec de la verdure, de l'eau, de la musique et des arts de façon continue. On pourrait en faire un lieu de diffusion artistique locale.
- Le Stade doit conserver sa vocation sportive multifonctionnelle. Il faut le mettre à la disposition du plus grand nombre avec des événements sportifs d'envergure, un centre d'entraînement pour l'élite sportive, et une meilleure offre de services sportifs pour le grand public. Il faut favoriser le mélange des athlètes et du public en créant des circuits dans leurs lieux d'entraînement.
- Il faut préserver l'architecture d'avant-garde du Stade, la vocation du mât qui est de soutenir le toit, et le toit rétractable. Il faut aussi maintenir la vocation de grand amphithéâtre et de lieu de grands rassemblements. Pour plus de versatilité, on pourrait envisager des gradins modulables.
- Il faut consolider la vocation muséale (l'Espace pour la vie et le Château Dufresne) et centraliser la promotion. On pourrait aussi faire un musée commémoratif des Jeux de 1976 dans la Tour.
- Le développement durable devrait être une valeur centrale du redéveloppement.

4. Aménagement

- Il faut améliorer la convivialité du site en le rendant plus piétonnier et plus sécuritaire. Les parcours sont difficiles et souterrains. Les problèmes de sécurité limitent le développement d'une vie nocturne. Il faut aussi améliorer la visibilité du site et la signalisation.
- La signalisation devrait rappeler les Jeux olympiques de 1976 (ex. : Allée des marathoniens).
- Étant donné l'étendue du site, il faut installer un système de transport gratuit et continu.
- Tirer parti de la convergence des pistes cyclables au parc Maisonneuve en créant un circuit cyclable entouré de verdure.
- Il faut aménager l'esplanade en y mettant des jardins, des fontaines, et des sentiers de promenade et de transit. Il faut aussi une navette vers le quartier Hochelaga-Maisonneuve et une passerelle au-dessus de la rue Sherbrooke vers le Jardin botanique.
- La dimension sécuritaire d'un endroit est fonction de son aménagement et du mobilier urbain. Il faut éviter les coins et les recoins.
- Il faut aussi penser l'aménagement en fonction de la circulation (à vélo, à pied et en auto) à la sortie des grands événements.

5. Lien avec la communauté

- Le Parc olympique doit générer davantage de retombées pour le quartier.
- Il doit aussi y avoir des lieux animés gratuits pour que la communauté se réapproprie l'endroit. Pour le moment, le coût des activités est prohibitif.
- Il faut s'assurer que l'offre de service ne fasse pas concurrence à la rue Ontario. On doit chercher à amener les gens dans le quartier (en installant une navette et des vélos Bixis) plutôt que de doubler l'offre de services.

Remue-méninges en sous-groupes

1. Vocation et programmation

- Développer une vision d'ensemble de tout le territoire jusqu'à Rosemont, tant au niveau de l'architecture que de la programmation.
- Le pôle Maisonneuve doit générer davantage de retombées pour l'est.
- Cibler la clientèle à rejoindre (touristes locaux, montréalais, québécois, canadiens et internationaux) et développer des offres de services sur mesure.
- Avoir un mélange d'activités payantes et gratuites.
- Créer des séjours plus longs. Créer la récurrence et la rétention de l'achalandage.
- Proposer des services complémentaires comme des aires de restauration et de pique-nique, du stationnement pour les vélos, des boutiques, et une visite des coulisses du Parc olympique (athlètes, bâtisseurs, etc.).
- Rendre accessible au public le sport amateur.
- Faire connaître les musts du quartier comme le parc Morgan et les restaurants.
- Développer une restauration familiale qui ne soit pas de type fast food.
- Offrir un passeport pour toutes les installations sur plusieurs jours.

- Mieux communiquer les activités, les services et les circuits.
- Installer du Wi-Fi sur le site.
- Planifier des événements gratuits et accessibles à l'intérieur et à l'extérieur.
- Former des partenariats avec les acteurs du milieu et organiser des événements simultanés sur le site et dans le quartier.
- Faire la promotion des attractions aux alentours du Parc olympique.
- Diversifier l'offre en utilisant les installations existantes (ex. : visite du Parc olympique souterrain pour les adolescents).
- Développer des activités quatre saisons.
- Faciliter l'accès logistique et financier pour les OBNL et les compagnies artistiques.
- Exploiter l'idée d'un site de camping urbain.
- Améliorer l'acoustique du Stade.
- Prioriser l'embauche locale.
- Un toit rétractable permettrait de recevoir des compétitions internationales et d'utiliser le Stade à l'année.
- Rendre le Stade modulable pour accommoder des événements de différente envergure.
- 2. Aménagement
- Créer une expérience agréable et accueillante à échelle humaine.
- Améliorer l'aménagement urbain (mobilier, éclairage et végétation) pour créer un environnement sécuritaire.
- Concevoir des parcours invitants traversant le site et reliant le nord et le sud.
- Remédier à la vétusté des installations et moderniser le design.
- Revoir l'éclairage du Stade et du Parc olympique.
- Verdir l'esplanade et y mettre des jeux d'eau, de l'art public et une scène extérieure.
- Rendre les infrastructures routières plus conviviales aux piétons et aux cyclistes. Créer un parcours cyclable vers le sud et adoucir les pentes des rues Pie-IX et Viau.

3. Gouvernance

- Le leadership de la RIO doit être assumé.
- Il faudrait un représentant des citoyens sur le comité d'administration de la RIO.

B. Consultations régionales

1. Rimouski

Mairie de Rimouski
Salle du Conseil
13 octobre 2011

Étaient présents

Éric	Forest	Maire de Rimouski
Denis	Blanchette	Responsable des sports, Ville de Rimouski
Paul	Leblanc	Président, Club de natation les Dauphins
Jacques	Desrosiers	Directeur général, Office du tourisme et des congrès de Rimouski
Pierre	Etcheverry	Directeur scientifique, ContactFutur
Lucille	Porlier	Directrice générale, Unité régionale de loisir et de sport (URLS)
Alain	Rioux	Commissaire scolaire des Phares et adm. à l'URLS
Michel	Fugère	Président, Association des sports cyclistes de l'Est-du-Québec
Yves	Lévesque	Président, Association régionale de tennis de table
Michèle	Benoît-Mérineau	Vice-présidente, Chambre de commerce et de l'industrie de Rimouski
Marie-Hélène	Nolet	Architecte, Architecte Goulet & Lebel
Jocelyn	Michaud	Directeur général, Polyvalente Paul-Hubert
Bernard	Dubé	Directeur général adjoint, polyvalente Paul-Hubert
Éric	Parent	ANEQ

Besoins et vocations du Parc olympique

1. Passé, perception et potentiel

- Les Jeux de 1976 ont laissé de beaux souvenirs. La tradition du sport au Québec en découle directement. Mais, à l'heure du 35^e anniversaire, quelle mémoire reste-t-il des Jeux olympiques?
- La construction a laissé le souvenir d'un gouffre financier.
- Il y a un manque de vision et d'orientation depuis le début : la perte du vélodrome est à déplorer, et avec le départ de l'athlétisme, on a perdu l'âme de la tradition sportive. Ça aurait pu devenir un centre national d'entraînement.
- C'est un parc à thème sportif, mais scindé en plusieurs petits groupes : les piscines sont intéressantes, mais pour les autres disciplines, les opportunités du complexe sont peu exploitées. Il faut repenser l'offre de services.
- Les équipements sont difficilement accessibles au sport amateur. Le Parc olympique est enclavé dans un coin résidentiel : les familles et les athlètes y trouvent peu d'hôtels, et une faible accessibilité en termes de coûts. On crée des difficultés administratives pour les usagers. Les écoles de sport-études n'ont pas un accès plus facile pour le sport : on ne peut y jouer au baseball, par exemple.
- Le Parc olympique est le bureau-mère des fédérations, qui y vivent dans un environnement inadéquat depuis 25 ans. C'est, professionnellement, le pire endroit pour tenir des réunions sur la santé. Les fédérations sont considérées comme des locataires plutôt que des partenaires. Les salles de la Tour sont inaccessibles pour tenir des réunions, colloques, cérémonies. La RIO exige trois fois le coût des hôtels. Plusieurs commencent à quitter les lieux pour s'installer ailleurs. Le Parc olympique perd ainsi un grand potentiel de développement en sport amateur.
- Le coût de location du Stade pour les fédérations est exorbitant : la RIO aurait demandé 65 000 \$ pour une fin de semaine de tournois de volley-ball. Aucune fédération ne peut payer cette somme. L'accessibilité en termes de coût et de stationnement est également faible pour les usagers régionaux des fédérations.
- La notion de Parc olympique est purement administrative : chaque unité est vendue séparément. Le Stade prend tellement d'importance qu'il est difficile de parler de parc. Il n'y a pas de fil conducteur dans le parc, qui est tranquillement envahi par des voisins.
- Le Stade n'a aucune équipe sportive maison.
- Ce n'est pas un lieu d'exposition, le bruit y est insupportable.
- Le Parc olympique est à l'échelle des Jeux olympiques : il a été conçu pour une masse de gens à évacuer. Ce n'est pas un habitat. On y trouve beaucoup de béton. Il est difficilement accessible physiquement.
- Le Parc olympique a un grand potentiel de développement. Le Vieux-Port n'a pas le dixième du Parc à offrir.
- Montréal compte deux belles piscines de compétition : celle de Claude-Robillard et celle du Parc olympique. Cette dernière est rapide au niveau des profondeurs; les jeunes nageurs sont très émus d'y nager. Mais les nageurs ne peuvent s'orienter à cause du plafond-toit.

- Il y a quelque chose à faire avec les infrastructures. Le mât a beaucoup de potentiel : il faut lui trouver une vocation.

2. Attentes particulières des régions

- Montréal doit être de plus en plus fort au plan touristique international, afin de pouvoir drainer le tourisme vers les régions : c'est la porte d'entrée du tourisme international. Le Stade est un produit d'appel important.
- Il faut véhiculer le message que le Parc olympique appartient à l'ensemble des Québécois : les gens des régions ne se sentent pas propriétaires de ces équipements. Ils ont l'impression que ce sont des installations montréalaises qui leur coûtent cher et dont ils ne profitent pas.
- Il faut voir à ce que les investissements futurs se rentabilisent: il ne faut pas repayer les installations deux fois, la peur de l'éléphant blanc demeure. Dans les projets futurs, il faut tenir compte de notre climat (toit et activités), et mesurer l'offre par rapport aux besoins.
- Les gens des régions aiment se déplacer pour aller voir des compétitions de haut niveau, ou du sport professionnel. Les jeunes des régions dans les écoles font des voyages de fin d'année au Stade.
- Il est difficile pour les fédérations d'organiser des compétitions à Montréal : les infrastructures sont là, mais il n'y a pas de bénévoles à Montréal, comparé aux régions, et on n'accepte pas les bénévoles au Stade. Le transport des équipes régionales vers Montréal est très cher, les modalités d'utilisation des équipements aussi : accès physique, restauration, hébergement, accueil dans le Stade. On souhaiterait plus d'ouverture de la RIO de ce côté.

3. Gouvernance

- La RIO a une approche corporative. Elle doit intégrer la notion de service public et servir la collectivité : quels services offre-t-elle à la population par rapport aux subventions qu'elle reçoit? Elle doit se donner la vocation d'être plus accessible (coût, espace, activités, etc.).
- Elle doit aussi penser à mettre une structure de gouvernance en place pour l'ensemble du Parc olympique. De plus, la mise sur pied d'une table de concertation réunissant les institutions et partenaires du Parc est essentielle.

4. Vocation et programmation

- Le Parc olympique doit avoir une vocation collective qui permette une appropriation par le voisinage et par l'ensemble du Québec.
- Tout ne doit pas être récréotouristique au Parc olympique. Il n'est pas nécessaire de tout intégrer. Les différentes thématiques peuvent coexister, plusieurs fonctions peuvent être imbriquées de façon à ce qu'il soit possible d'y planifier trois jours d'activités dans un « package ». Le lieu doit devenir un passage obligé.
- L'offre doit être complémentaire avec l'offre existante à Montréal et dans Mercier—Hochelaga-Maisonneuve. Il faut une thématique globale, avec un seul message. Il faut développer une identité, une vision, une ligne directrice. Il faut penser à l'accessibilité en termes de coûts et d'accès physique. Il y a un effort de marketing à faire.

- Le Parc olympique doit servir au développement du sport, selon trois axes : sport amateur, communauté et professionnel. Il faut construire cette vocation autour du mouvement des saines habitudes de vie : santé, plaisir, récréatif, et ne pas oublier la population vieillissante.
- Il doit devenir le lieu de convergence des fédérations et leur permettre d'organiser des événements. Le mode d'accueil et de communication de la RIO doit être revu en ce sens. Il faut pouvoir y tenir de grands événements sportifs d'envergure et des événements à moindre coût.
- Ce pourrait être un lieu de rassemblement sportif pour les jeunes. Des jeunes de la région rimouskoise sont allés jouer au baseball au Stade : ils en ont tiré beaucoup d'émotions, et ça a été très inspirant.
- Le Parc doit devenir un haut lieu de la mémoire du sport au Québec, une galerie de photos des médaillés des Jeux olympiques, par exemple, une galerie annuelle de photos des médaillés des Jeux du Québec qui inspirerait les jeunes en visite au Stade, un Panthéon du sport.
- Il faut changer le nom pour qu'il reflète davantage sa vocation : Quartier des sports?
- Il faut créer la dimension artistique et culturelle de la Vilette et des autres parcs urbains (Millenium parc, Chicago; Parc olympique, Munich), avec un équilibre entre sport et culture; entre les besoins riverains et du Québec; entre le sport et la culture amateurs/professionnels.
- L'esplanade est un endroit idéal pour les regroupements de masse.
- À Toronto, les chambres de l'hôtel du SkyDome, qui se trouve sur le site, ont vue sur ce qui s'y passe. On pourrait s'inspirer de cette expérience.
- Peut-on penser à un hippodrome?

5. Aménagement

- Il faut maximiser l'esplanade avec plus de verdure, des pistes cyclables, des bassins de jeux d'eau, des boutiques, restos, et des patinoires.
- On n'a pas un sentiment de sécurité quand on marche dans le Parc. C'est particulièrement vrai au Métro Viau.
- La signalisation est déficiente.
- Le Parc olympique est un lieu dépersonnalisé et trop bétonné. Il faut le redéfinir et en faire un vrai parc urbain où il fait bon flâner et où on peut se restaurer, un milieu de vie au sein du quartier, pour les gens du quartier, pour les autres.
- Le Parc doit être conçu comme un écosystème humain/urbain équilibré où on trouve une mixité de vocations : artistique, bureaux, sportif.
- La mobilité à travers le Parc doit être pensée en fonction du transport actif et d'une population vieillissante.
- Pourquoi ne pas lancer un concours de sculptures sur les disciplines olympiques? Créer des sculptures habitables, partir du modèle olympique, permettre des expositions temporaires blockbusters?
- L'image emblématique du Stade est sa coquille extérieure. Il faut le transformer par l'intérieur, lui refaire une beauté et le rendre plus humain.
- Il faut le repenser en termes d'équipement multifonctionnel.

2. Rouyn-Noranda

Mairie de Rouyn-Noranda

18 octobre 2011

Étaient présents :

Mario	Provencher	Maire de Rouyn-Noranda
Denis	Charron	Directeur général, Ville de Rouyn-Noranda
Bertrand	Boucher	Directeur des communications, Ville de Rouyn-Noranda
Annie	Bélanger	Directrice générale, Centre local de développement de Rouyn-Noranda
Sonia	Demontigny	Tourisme Abitibi-Témiscamingue
Gérard	Pâquet	Tour cycliste de l'Abitibi-Témiscamingue/ Coupe des nations
Anne-France	Thibault	Présidente, Centre local de développement de Rouyn-Noranda
Jean-Paul	Charlebois	Huskies de Rouyn-Noranda,
Marc	Lemay	ex-membre du Comité olympique canadien
Guy	Parent	Services communautaires et de proximité, Ville de Rouyn-Noranda

Besoins et vocations du Parc olympique

1. Passé, perception et potentiel :

- Le Parc olympique évoque la fierté des Jeux olympiques
- Les scandales de la construction, liés à la CSN-FTQ, ont été cultivés avec l'histoire du toit. Mais l'immensité de l'œuvre dépasse cela.
- Montréal a une excellente réputation internationale en ce qui concerne les Jeux olympiques; ça a été un grand succès après le fiasco de Munich et l'assassinat des athlètes israéliens. L'image des Jeux de 1976 n'a jamais été ternie.
- C'est l'après qui a été plus difficile. Il y a eu peu de vision, avec des conséquences énormes comme la perte du vélodrome, alors que le cyclisme à l'heure actuelle est important.
- Il n'y aura jamais plus de Jeux olympiques d'été à Montréal, la seule ville canadienne en lice est Toronto. Il faut trouver une nouvelle vocation.
- Ça fait dix ans qu'il aurait dû y avoir une consultation. Il ne faut pas se presser pour le rapport : c'est une démarche essentielle pour le Parc olympique.
- L'image du Stade nuit à son développement : les promoteurs manquent de confiance.
- Les infrastructures sont vieillissantes : il faut prévoir des investissements pour les 50 prochaines années. Tout paraît vieillot.
- Il n'y a jamais eu de plan directeur.
- Il n'y a pas d'équipe résidente, avec des activités saisonnières. C'était plaisant de voir le baseball.
- La communication sur ce qui s'y passe est mauvaise.
- C'est un beau parc, un point marquant de la ville.
- C'est un symbole de la ville. Il représente bien la ville de Montréal, ici et à l'étranger. Il est associé à la fierté et à des valeurs à transmettre.
- Il représente aussi le Québec au complet
- Les installations sont d'avant-garde, majestueuses, bien faites.
- Il y a une fierté liée à son architecture.
- Plusieurs infrastructures en place ont un pouvoir d'attraction incroyable.
- Les métros rendent l'accès au site facile.
- Le cinéma est très fréquenté.
- Il y a un message de promotion à faire : les faits méconnus : on ignore que c'est le plus grand stade au Canada. L'image d'éléphant blanc est défaite par les chiffres.

1. Gouvernance

- Il y a trop de décideurs dans l'ensemble du parc. Il faut établir un mode de gouvernance fonctionnel.

2. Installations

- Un nouveau toit est incontournable pour que le Stade puisse être rentable et retrouver sa fierté. Il faut aller voir le toit de Munich, qui est un modèle de toit.

- Un toit rétractable toujours fermé n'est pas utile. Il faut tenir compte de la météo changeante et de la difficulté de prévoir la température. Un toit fixe règle la question : c'est prévoir à long terme.
- Il faut installer un vélodrome dans la Tour.
- Les installations doivent être fonctionnelles et mises en valeur.

3. Attentes particulières des régions

- Le Parc olympique doit avoir une rentabilité sociale qui justifie les investissements, en le rendant accessible à la communauté sportive et à la communauté plus large, afin que les Québécois développent un sentiment d'appartenance et en profitent. Pour l'instant, les gens des régions ne se sentent pas concernés.
- Il faut garder un aspect événementiel fort, qui est l'élément d'attraction pour les régions.
- Il est urgent d'adopter un plan directeur.

4. Vocation et programmation

- L'absence d'équipes professionnelles représente un handicap sérieux à la fréquentation et au sentiment d'identification et d'appartenance pour les Québécois. Rouyn-Noranda a réglé la vocation d'un aréna qui était menacé de fermer en y installant une équipe résidente. Le résultat a été probant : 40 matchs x 2000 personnes = 80 000 personnes qui fréquentent l'aréna par année.
- Il faut exploiter davantage les installations et le parc et planifier des activités qui augmenteraient la fréquentation. Le calendrier d'activités doit être diffusé dans un réseau de diffusion provincial.
- Il faut offrir un circuit complet, sous forme de forfait, et une offre complète de services destinés aux familles et aux touristes : hôtels, restaurants. Aujourd'hui, il y a de plus en plus de familles de 3 à 4 enfants. On doit y trouver un intérêt pour tous les membres de la famille.
- Il faut recourir à la notion d'un développement touristique éducatif attractif pour les Québécois. Par exemple, lors de l'Expo 67, les gens des régions se faisaient un devoir de « monter » à l'Expo. Ça a été un mouvement régional, un moment marquant, très éducatif. Ce doit être une expérience de vie.
- Les gens du quartier doivent être au cœur d'un processus de réappropriation du Parc olympique et des installations. Il faut les inclure.
- Le Parc olympique doit développer une image de marque. Il a le même potentiel que les autres parcs urbains.
- Le Parc olympique pourrait devenir un « Quartier de quelque chose » (Quartier olympique?)
- Le Stade pourrait servir de vitrine pour les régions.
- Le privé pourrait participer au développement.
- Une vocation sport-culture rentabiliserait les équipements.
- Le musée du sport est une bonne idée : l'idée du panthéon du sport circule depuis plusieurs années.
- Il faut penser à un festival de films sur le sport et le sport extrême, comme celui de Denver. Des réalisateurs du Québec et du Canada y présentent toujours des films. Les jeunes aiment ça. Il faut utiliser le StarCité comme partenaire.
- Le Stade doit avoir une vocation sportive en trois axes : sport de haut niveau, scolaire (jeunesse) et collectivité.

- Il est urgent de développer plus de centres d'entraînements dans l'est avant que Toronto tienne les Jeux panaméricains de 2015, parce que sinon, ce sera là que les centres s'installeront. Avec les installations sportives du Parc, le 1/3 des équipes olympiques pourrait être ici. Montréal serait en mesure de développer un programme olympique, sportif, culturel, éducatif; ça veut dire faire venir les compétitions. Il y a une place énorme inoccupée à Montréal, notamment pour le basketball et le volley-ball.
- Il faut rencontrer Walter Sieber, du comité olympique canadien, de façon individuelle, à ce sujet.
- Il faut relocaliser les fédérations sportives.
- Il faut que les installations aient une vocation jeunesse- sport et qu'on puisse y tenir des compétitions pour la jeunesse.
- Alors que le Centre Pierre-Charbonneau offre une facilité pour les compétitions, on ne peut pas tenir le championnat scolaire d'athlétisme au Stade. Ce serait pourtant une bonne place où tenir les championnats scolaires québécois.
- Les installations ne sont pas accessibles au milieu du sport, qui n'a pas d'argent. La RIO a la responsabilité de les rendre accessibles à tous.
- Loto-Québec devrait servir à financer les activités culturelles et éducatives de la RIO.

5. Aménagement

- La notion de parc n'existe pas. Rien ne lie une chose à l'autre. Il n'y pas d'unicité. Il faut le revitaliser, en ayant en tête des réalisations comme le quartier Saint-Roch à Québec.
- Il faut le verdir.

3. Sherbrooke

Mairie de Sherbrooke
Salle du conseil
20 octobre 2011

Étaient présents

Sylvie-Luce	Bergeron	Présidente, Conseil de la culture de l'Estrie
Louise	Bourgault	Directrice générale, Chambre de commerce de Sherbrooke
Denis	Bernier	Directeur général, Destination Sherbrooke
Bernard	Chaput	Président, Destination Sherbrooke
Jacques	Petit	Directeur général de Excellence sportive
François	Desmarais	Directeur général, Chambre de commerce de Fleurimont

Besoins et vocations du Parc olympique

1. Passé, perception et potentiel

- Le Parc olympique, c'est le quartier de l'enfance, un terrain de jeu, avec la côte Morgan, bien avant les Olympiques.
- C'est une carte de visite pour le positionnement de Montréal : les Jeux olympiques ont dévoilé Montréal au monde, ça a été un positionnement accéléré, un coup de maître de Montréal.
- C'est un symbole, un emblème important de Montréal du point de vue international : la Tour olympique se compare à la Tour Eiffel.
- C'est une raison d'aller à Montréal pour les jeunes des régions : aller visiter le Biodôme, la Tour, les expositions. C'est le principal attrait, avec un potentiel très grand.
- Quand il y a avait du baseball, les gens des régions y allaient plusieurs fois par année
- On lui cherche une vocation depuis 1976.
- Le béton donne un côté froid, par contraste avec le Parc Maisonneuve; rien ne nous amène à traverser la rue Sherbrooke vers le Parc olympique.
- C'est une garderie idéale : on y trouve des activités pour enfants et adultes.
- Le Parc olympique est plus structurant que le Vieux-Port. On y trouve un énorme potentiel récréotouristique des deux côtés.
- On y trouve une succession d'institutions, comme le Biôdome, mais il n'y a plus de nouveautés pour ceux qui y sont venus plusieurs fois.
- L'architecture du planétarium servira de carte de visite au Parc olympique.

2. Attentes particulières des régions

- Montréal est la porte d'entrée pour le tourisme international, ça a des répercussions pour les Cantons de l'Est, qui sont voisins et pour l'ensemble des régions.
- Ce n'est pas seulement un attrait pour les Montréalais, il y a tout un côté international, il ne faut pas passer à côté.
- Les événements à gradins sont des événements de marque, surtout pour les régions, qui s'y déplacent. Il ne faut pas trop « montréaliser » les projets à venir.
- Le projet doit justifier la dépense en bénéficiant à la communauté sportive et en ramenant les citoyens au stade par un sentiment d'appropriation et de fierté. L'investissement ne passera jamais sans appropriation, et sans une promotion adéquate.

3. Installations

- Il faut utiliser la Tour pour créer des infrastructures touristiques, des hôtels pour les sportifs et le tourisme.

4. Vocation et programmation

- Il faut retourner aux valeurs de base du Parc olympique.
- Il faut entretenir le souvenir des Jeux, mais il faut penser au sport d'aujourd'hui.
- Les installations ne doivent pas être exclusives. Il faut leur garder leur âme au niveau du sport.
- Il faut penser le développement futur en deux volets : une utilisation citoyenne pour le sport d'élite et amateur, pour développer la culture sportive; et le tourisme international.

- Le Stade a besoin d'un élément déclencheur spécialisé en sport ou en tourisme : il faudrait penser à accueillir des jeux qui lient la culture et le sport, comme les jeux de la Francophonie. Les Universiales, qui ont lieu aux 4 ans, accueillent plus d'athlètes qu'aux Olympiques. Les Jeux olympiques de la jeunesse ont un fort volet culturel.
- Lors d'un tel projet, il faut susciter l'adhésion de la population. Sherbrooke vit la même problématique pour certains projets que la ville désire mettre de l'avant : il faut que le projet proposé soit un projet de société : Sherbrooke est la ville-hôtesse des Jeux du Canada de 2013, la population s'est approprié le projet.
- Les événements internationaux doivent inclure les périphéries, et la plupart des banlieues ont des installations sportives de haut niveau. La RIO doit aller chercher l'appui des villes aux alentours pour des projets structurants, en leur faisant valoir les retombées : c'est le modèle de l'étoile; c'est que Sherbrooke a fait pour les Jeux du Canada.
- La RIO doit devenir un moteur de développement sportif.
- Toronto recevra les Jeux panaméricains, la ville cherche à créer un centre d'entraînement national à l'Est. Il faut la devancer en créant un centre national d'entraînement à Montréal.
- Montréal a les installations les plus dispendieuses, mais on doit exporter nos athlètes vers d'autres centres nationaux.
- Avec un centre national d'entraînement multisports, les lieux seraient utilisés, ce serait majeur, le monde du sport pourrait se les approprier. Les Centres nationaux seront attirés par ce qu'il y a au Parc olympique : par exemple, le sport aquatique pourrait déménager d'Ottawa à Montréal. Les fédérations nationales vont venir s'y installer.
- Avec la venue de l'Institut du sport, il faut faire en sorte que les fédérations demeurent au Parc olympique et en attirer d'autres par les services offerts. Il y a 500 personnes des fédérations qui travaillent dans les sous-sols du Parc olympique, avec la mauvaise qualité de leur installation et le départ de plusieurs, il y a une vie associative qui se défait.
- La vue du plan d'ensemble est impressionnante, mais les activités sont vendues à la pièce; il faut vendre le plan d'ensemble plus général et vendre l'idée même du Parc olympique. La communication sur ce qui s'y déroule est déficiente.
- Il faut un branding.
- Le Parc a déjà un grand potentiel, il faut lui ajouter du « ouf »!
- Sport et culture font bon ménage à cet endroit.
- Il faut démocratiser le sport et la culture.
- Un Musée du sport trouverait sa place au Parc olympique; le panthéon du sport, pour l'instant, virtuel, pas de lieu physique pour le gala.
- Il serait intéressant de présenter des films Imax 3D sur le thème sportif : documentaires, compétitions sportives, Jeux olympiques, etc. Le Parc olympique pourrait devenir le port d'attache du cinéma : on pourrait y installer une maison des cinéastes, pour les accueillir.
- Pourquoi ne pas s'associer avec le Cirque du Soleil, qui a toute une expertise technologique et qui livre toute une expérience
- Le Parc olympique doit être un lieu de rassemblement, comme l'esplanade de la Tour Eiffel.

5. Aménagement

- Le Parc olympique doit devenir un habitat.
- Il faut y créer des lieux attirants, y ajouter de la verdure, en faire un vrai parc.
- Il faut creuser la notion d'espaces verts et d'environnement développée par l'Espace pour la vie.
- Il faut y unir sport et culture, avec des facilités simples, des liens cyclables et de la verdure, du patinage, de la musique, tout cela avec goût.

4. Mont-Laurier

Mairie de Mont-Laurier
Salle du Conseil
24 octobre 2011

Étaient présents

Michel	Adrien	Maire de Mont-Laurier
Normand	Bélanger	Directeur général, Commission scolaire Pierre-Neveu
Stéphane	Bouchard	Genivar
Gilles	Boyer	Double Défi
Benoît	Desjardins	Zone emploi
Jean-Yves	Forget	Directeur général, Ville de Mont-Laurier
Marc	Lacasse	Rue principale
Martine	Loignon	Présidente, Commission scolaire Pierre-Neveu
Roger	Lapointe	Préfet, MRC d'Antoine-Labelle
Stéphane	Lapointe	Centre local de développement d'Antoine-Labelle
Sylvain	Pagé	Député de Labelle à l'Assemblée nationale
Julie	Richer	Urbaniste, Ville de Mont-Laurier

Besoins et vocations du Parc olympique

1. Passé, perception et potentiel

- Les Jeux olympiques ont été un grand événement, qui a suscité une grande fierté collective, notamment lors du marathon du 31 juillet 1976 : ce jour-là; le Québec était une contrée où l'on n'avait pas peur des défis, peu importe les difficultés : on avait réussi l'Expo, on avait réussi les Jeux olympiques. Il y avait une symbiose derrière les dirigeants; les gens étaient prêts à payer pour positionner Montréal comme une grande métropole du monde. Après le succès des Jeux de 1976, Montréal a d'ailleurs acquis une vocation internationale.
- On peut cependant se demander ce qu'il reste du succès des Jeux. L'après-Olympiques évoque une grande tristesse; on n'a jamais déterminé de vision pour la suite des choses. L'absence de vision et d'un plan directeur ont cruellement fait défaut. Le Vélodrome était un équipement de haute valeur, sa perte rappelle qu'il faut être très prudent avec les choix à faire, car on ne peut prévoir l'avenir : aujourd'hui, le cyclisme est important, mais il n'existe que deux pistes extérieures : on n'a pas pensé à l'avenir. L'absence de plan directeur s'est également fait sentir avec la vente des parcelles de terrains : qu'est-ce que le cinéma vient faire dans le Parc olympique? Il était temps d'avoir un comité qui se penche sur la question, après 35 ans.
- Le Parc olympique a souffert de la crise des années 1980, les pouvoirs publics ont été émasculés et l'argent a servi à d'autres priorités. Il a été exploité sans être mis en valeur. Le Stade aura besoin de l'aide publique.
- Les Jeux olympiques ont donné lieu à un important élan du sport au Québec. Mais on ne s'est pas suffisamment servi de ce tremplin. Le développement du Parc olympique en a souffert.
- Le Parc olympique évoque le souvenir du grand trou sur la rue Sherbrooke en 1973, de l'ampleur des travaux de la construction et de la fierté de le voir pousser un peu plus à chaque jour. Que serait Montréal aujourd'hui sans le Parc olympique? Comment pourrait-on construire des équipements de cette envergure aujourd'hui?
- Les coûts de construction ont été énormes, à cela s'ajoutent les coûts liés à la toiture. C'est un gros projet, qui n'est pas encore terminé. Il est déplorable d'avoir tassé Taillibert. Le Parc olympique est une infrastructure identitaire pour Montréal comme pour les régions, qui en sont très fières; tout le monde l'a visité. Il est impossible d'imaginer Montréal sans le Stade, c'est un emblème international et local exceptionnel.
- C'est un lieu historique qui n'a pas d'histoire : on n'y trouve pas de témoignages des Olympiques, du sport, il n'y a pas de fontaine Nadia, par exemple. Au Forum, les différentes coupes Stanley sont gravées dans le trottoir.
- L'endroit n'est pas aménagé, il n'est pas invitant : il est froid et inhabitable; il n'est pas à l'échelle piétonne, on n'y trouve aucun service. C'est un lieu qui ne sert pas assez. Le Stade en lui-même n'est pas intéressant. Quand on va au Jardin botanique, on ne traverse pas au Parc olympique, il y a un conflit entre les deux lieux. Il y a en ce sens un contraste frappant entre les institutions de l'Espace pour la vie et le Parc olympique.
- Le Stade est l'image de Montréal, un phare qu'on voit depuis la Rive-Sud. Il évoque la fierté, l'audace, la beauté de l'architecture. Mais c'est un repère visuel qu'on regarde surtout de loin : plus on est proche, moins ça a d'âme.

2. Gouvernance

- La RIO se comporte en simple exploitant. La gestion doit être plus imaginative. Il faut changer le mandat de cette société d'État et le rendre plus communautaire, au service de la collectivité. Il faut penser à une unité de gestion en mesure d'appliquer une gouvernance unifiée sur l'ensemble du Parc olympique.
- Il faut également s'assurer d'avoir un plan directeur pour éviter de répéter les erreurs du passé.

3. Installations

- Un nouveau toit est nécessaire pour assurer le plein potentiel économique du Stade, qui est important pour le Québec et pour l'Est de Montréal.
- Avant de dépenser des sommes importantes pour le toit du Stade, il est suggéré de rencontrer Pierre Jutras, d'Aérolande, qui a été écarté, alors que son toit coûtait 25 millions \$.

4. Attentes particulières des régions

- Montréal est la porte d'entrée du tourisme international, et le Stade est un repère pour l'offre globale de la province à l'extérieur du pays. Son attrait est sous-évalué à l'heure actuelle. Il faut en faire un produit d'appel plus important, pour générer des retombées pour l'ensemble de la province.
- Il faut redonner le quadrilatère à la population du quartier et de la province, et il faut utiliser les installations.
- Le Parc olympique est important pour les gens des régions. C'est le premier lieu qu'ils visitent lorsqu'ils viennent à Montréal. Il ne faut pas seulement penser aux Montréalais dans les décisions à venir.
- Les grands événements qui s'y tiennent servent de prétexte à une visite dans la métropole : sport professionnel, grands spectacles : U2, Rolling Stones, Diane Dufresne. Les Expos, dont les matchs étaient abordables tant pour les familles que pour les écoles, étaient un facteur d'attraction particulièrement important. Les écoles nolisait des autobus pour emmener les élèves voir des matchs et visiter Montréal. Les Alouettes sont beaucoup moins abordables. La fin du sport professionnel au Stade a suscité une grande tristesse, et son retour doit être un objectif à court ou moyen terme; c'est le lien entre le Stade et les gens des régions. Il devrait être possible de tenir quelques matchs amicaux au Stade. Les salons et expositions sont également importants pour les gens des régions.
- Le Parc olympique doit avoir une vocation communautaire pour les régions, et notamment pour sortir les enfants défavorisés de la région et leur faire connaître la grande ville, qu'ils craignent trop souvent. Cela leur pose problème lorsqu'ils quittent les régions pour aller étudier au Cégep; il faut leur montrer que Montréal est une ville accessible et sécuritaire. Ils doivent faire la découverte de la diversité. Si le Parc olympique avait quelque chose de plus à offrir, ils viendraient le visiter.
- Le Stade devrait accueillir les Jeux d'été du Québec, lesquels se déplacent de région en région; cela permettrait de développer un lien entre le Stade et les régions.

5. Vocation et programmation

- La vocation du Stade doit être sportive en général, avec une préséance au sport amateur. Le sport professionnel devrait pouvoir couvrir les frais du sport amateur. Le Stade doit être multifonctionnel, le sport est compatible avec les autres fonctions, comme les salons et expositions, pour lesquels les gens des régions se déplacent.
- Il faut penser à des activités complémentaires au sport, comme des salons sportifs, par exemple.

- Il faut garder l'identité olympique, qu'on ne sent pas dans le Parc. Les Jeux d'été sont moins connus que les Jeux d'hiver, et Montréal fait partie du cercle sélect des villes qui en ont accueillis.
- Le Parc olympique doit servir de moteur au développement du sport amateur au Québec : il faut imiter le modèle du centre d'entraînement de Tennis Canada, à Montréal, en regroupant l'athlétisme au Stade; le succès sportif ne peut qu'en découler; il faut permettre aux jeunes de voir l'entraînement au futur Institut national du sport du Québec, pour susciter de nouvelles vocations. Le Stade peut servir aux compétitions scolaires comme le cross-country ou aux compétitions provinciales. Il faut profiter de l'engouement pour le soccer qui existe au Québec, à l'heure actuelle, pour mettre sur pied un tournoi de soccer qui prendrait place au Stade et au Stade Saputo.
- Le Parc olympique pourrait devenir le Quartier des sports. Sa vocation devrait servir à animer l'est de Montréal. Il faut penser sa vocation globale de façon à faire en sorte qu'on aspire à fréquenter l'espace et à y passer une journée complète. Il faut profiter du mouvement des saines habitudes de vie, bonifier l'offre de produits sportifs autour du Stade. Il ne faut pas oublier la culture dans la vocation du Parc, sport et culture font bon ménage. Enfin, il ne faut pas avoir peur des idées folles et de faire appel à des créateurs comme Guy Laliberté, pour sortir des projets conformistes.
- Il faut trouver une vocation aux espaces vacants de la Tour de Montréal, et ne pas avoir peur de proposer des idées folles. Le musée du sport est une bonne idée en ce sens. Il faut créer des jeux de lumières, le soir, pour la mettre en valeur. Imiter le modèle de la Tour du CN à Toronto : excursions sur le toit, escalade sur la tour.

6. Aménagement

- Le Parc olympique doit devenir un véritable parc, avec de la verdure et des arbres. La vie doit y être constante, on doit être invité à l'habiter, à y flâner et à le découvrir. La fréquentation des infrastructures suivra la fréquentation du Parc.
- L'esplanade doit être repensée et réaménagée pour être adaptée à l'échelle humaine. Il faut faire preuve de créativité, y créer un milieu de vie pour les familles et les enfants, avec jeux d'eau, cafés et terrasses, sans pour autant en faire un temple de la consommation (avec trop de magasins). Les activités extérieures doivent être pensées pour rendre le coin attrayant et avoir envie d'y passer une journée complète. L'environnement doit être plus familial à l'extérieur.
- La passerelle BP à Chicago pourrait servir d'exemple pour créer un lien entre le Jardin botanique et le Parc olympique pour passer par-dessus la rue Sherbrooke.
- Dans le réaménagement de l'esplanade, il faut créer des sentiers thématiques, avec des escaliers et des parcours, comme au mont Royal. Il n'est pas agréable de passer d'un endroit à l'autre. Il faut aussi recréer la Côte Morgan. Un mobilier urbain unique, comme les chaises solaires Fabiano et Panzini, par exemple, doit être installé.
- La signalisation est déficiente, il faut grandement l'améliorer.

C. Sommaire des perceptions –Consultations ciblées

Perceptions– *Qu'évoque pour vous le Parc olympique?*

Commentaires choisis

Paradoxes

- De proche, un lieu désert et inhospitalier, des gradins vides, des portes fermées. De loin, un emblème et un point de repère avec la Tour.
- Un lieu qui se veut grandiose, mais qui est si petit.
- Très peu de gens sur de très grandes places.

Mémoire

- Mon premier voyage à Montréal, de l'Abitibi, en tant qu'enfant, avec mon parrain et mes cousins pour voir un match des Expos.
- Le souvenir des Jeux olympiques un peu tombé dans l'oubli et qui n'a pas de signification pour les nouvelles générations.
- C'est un lieu chargé d'histoire, dont la mémoire rappelle l'attachement de la communauté locale et montréalaise pour la pratique d'activités de loisir et sportives.

Repère

- Le Stade est une cathédrale, une flèche identitaire. Un repère à l'est de Montréal.
- Au fil du temps, une icône architecturale, une ouverture vers le monde, et un repère urbain fort ayant une signification historique particulière pour le Québec.
- L'emblème des Jeux olympiques de 1976, résultat d'un projet grandiose issu de la créativité et de la vision d'un peuple.

Espoir

- Un joyau à découvrir, même pour les Montréalais.
- Lieu au grand potentiel. Le potentiel de le rendre vivant est encore présent.
- Parc urbain unique à développer et à mettre en valeur.

Déception

- Une infrastructure sportive majeure, désuète, mal intégrée, qui crée un sentiment de gêne pour les Montréalais et qui nuit à l'image de Montréal.
- Un souhait étouffé d'exprimer l'avant-garde et le dynamisme culturel.
- Formidables et grandioses installations sportives de calibre international, mais qui demeurent, à la frustration et à la consternation de tous, un ouvrage inachevé.

Gestion

- Un ensemble mal planifié, mal conçu, mal construit et désormais inutile.
- Absence de vision intégrée. Besoin de concertation.
- Le problème sans fin des coûts et de sa toiture. Un gouffre financier.
- Éléphant blanc, fiasco financier, mauvaise gestion des syndicats, employés inefficaces.

Image

- Site méconnu, mal aimé et dont les médias sont la plus grande nuisance.
- Mauvaise réputation, manque d'intérêt, a soutiré beaucoup d'argent aux Québécois. Un grand potentiel de développement qui doit regagner le cœur de la population.

- Un actif majeur pour le Québec dont il faut améliorer la perception, notamment à cause de la sous-utilisation et des coûts du Stade.

Œuvre

- Un projet d'architecture qui s'insérait dans la foulée des architectures à grande échelle des années 1960, mais qui est réalisé dans un contexte de crise du pétrole.
- Un environnement où les thèmes de paysage, nature, organicité sont omniprésents, et la vision de Tallibert qui se raccorde à cette idée par l'organicité des formes.
- Un « landmark » architectural insuffisamment mis en valeur.

Béton

- Mer de béton dans Hochelaga-Maisonneuve, mauvaise intégration avec les muséums nature. Une collection d'objets assez disparates.
- Froideur, désordre, désuétude, nostalgie, sans âme, labyrinthe, abandon.
- Vaste, trop vaste, l'humain s'y perd. De grands couloirs de vent. Très peu de végétation. Un immense îlot de chaleur au centre du site et peu d'abris à l'horizon.
- Ce n'est pas vraiment un parc, mais plutôt un espace peu accueillant et peu convivial.

Appropriation

- Espace fermé sur lui-même, détaché de son environnement, et qui tourne le dos à ses résidents (Hochelaga-Maisonneuve et Rosemont).
- Espace touristique, mais pas pour les Montréalais. En faire un lieu plus invitant et convivial qui pourrait être approprié tant par la population que par les visiteurs.
- Lieu inaccessible pour les gens du quartier. Un potentiel extraordinaire de partenariat avec l'est de Montréal.

Sport

- Parc thématique célébrant le sport et le patrimoine olympique. Sa force est la conciliation du sport de haut niveau, du sport amateur et du sport professionnel.
- Développement de la personne par le sport, l'activité physique et l'apprentissage.
- Site évoquant l'activité physique, le sport, le bien-être et la santé. Site de regroupement de tout le sport québécois.

Multifonctionnalité

- Un centre qui veut harmoniser les sciences, la nature, l'environnement et l'activité physique. Il faudrait aussi développer le volet artistique.
- Grand lieu de rassemblement à usages multiples (sport, grands spectacles, etc.)
- Potentiel touristique majeur, mais sous-exploité eu égard à son potentiel.

Compte rendu des perceptions

Qu'évoque pour vous le Parc olympique?

Ensemble des commentaires recueillis

- 1976 : rêve olympique, dépassement, jeunesse participante; 1999 : trou noir, déchirement du toit; 2011 : rencontres citoyennes à la mode. De 1976 à 2011 : inaccessible aux citoyens du quartier Hochelaga-Maisonneuve.
- 56 000 places, des événements majeurs et variés. Un site familial de découvertes et d'activités multiples en hiver comme en été.
- Attrait touristique important de Montréal, qui représente une certaine signature ou image. Il demeure cependant des questions quant aux décisions préalables ayant mené à sa construction.
- Au fil du temps, une fierté architecturale et un repère urbain fort.
- Béton, grands espaces froids, sous-utilisation, manque de planification pour le développement.
- Ce n'est pas vraiment un parc, mais plutôt un espace largement bétonné et peu accueillant, peu convivial. L'architecture du Stade est d'une autre époque, et vieillit mal.
- Cœur du sport de haut niveau qui ne peut vivre sans l'apport d'un partenariat fort avec d'autres secteurs économiques de Montréal et du Québec. Un futur bâti sur notre histoire.
- De grands événements sportifs et toutes les émotions qui y sont associées, et surtout le fait que Montréal ait été une ville olympique.
- De proche, un lieu désert et inhospitalier. Beaucoup, beaucoup de béton. Un immense stationnement souterrain. Des gradins vides, des portes fermées. De loin, un emblème et un point de repère avec la Tour.
- Des espaces immenses dont certains ont besoin de rénovation. Comment le rendre accessible – s'y rendre, le rendre disponible et le rendre utilisable – à un coût raisonnable?
- Des installations qui n'ont jamais été exploitées à leur plein potentiel. Un rêve non réalisé.
- Désuétude, froid, sans âme, abandon.
- Développement de la personne par le sport, l'activité physique, l'apprentissage (musée, tourisme) et le rayonnement – ce que Montréal peut offrir au monde.
- Échelle monumentale, équipement qui a eu de la difficulté à se transformer ou s'adapter au fil des années.
- Endroit touristique, loin de la population locale, sous-exploité.
- Enfant mal-aimé, perception négative. Potentiel méconnu et négligé. Absence de vision intégrée. Besoin de concertation. Îlot détaché de son environnement.
- Ensemble monumental de bâtiments modernes fort originaux. Très peu de gens sur de très grandes places. Très peu de végétation – un immense îlot de chaleur au centre du site et peu d'abris à l'horizon. L'avenue Pierre-De-Courbertin est surdimensionnée.
- Équipement sportif de grand calibre mais mal aimé du public, parce que mal géré depuis sa construction.
- Équipement sportif important.
- Espace, ouverture, lieu public, patrimoine, rénovation, réhabilitation.
- Fermeture de son administration aux échanges avec la communauté et le communautaire. Desserte récréotouristique sous-exploitée eu égard à son potentiel. Espace touristique, mais pas pour les Montréalais.
- Fierté, ouverture vers le monde, symbole fort.

- Formidables et grandioses installations... mais qui demeurent, à la frustration et à la consternation de tous, un ouvrage inachevé.
- Froid, béton, labyrinthe, fermé sur lui-même, qui tourne le dos à ses résidents (Hochelaga—Maisonnette et Rosemont). Vaste, trop vaste, l'humain s'y perd.
- Gloire passée, grand désert de béton, ouverture sur le monde.
- Grand espace urbain sous-utilisé par les Montréalais. Lieu de grands rendez-vous. Installation négligée.
- Grand potentiel sous-exploité – architecture exceptionnelle insuffisamment mise en valeur.
- Grandiose, abandonné, mal aimé.
- Haut lieu du loisir, du sport et de la vie.
- Héritage, patrimoine, défraîchi, plus ou moins utilisé.
- Icône architecturale de Montréal, un parc d'attractions avec des produits uniques centrés autour d'une structure spectaculaire ayant une signification historique particulière pour le Québec.
- Installation majeure, coûteuse, sous-exploitée et mal exploitée, mais avec beaucoup de potentiel.
- L'emblème des Jeux olympiques de 1976, le résultat d'un projet grandiose issu de la créativité et de la vision d'un peuple.
- La fierté d'avoir des installations sportives de calibre international, mais la déception de voir qu'elles ne servent pas.
- Le développement des muséums nature est très intéressant.
- Le monde olympique, un événement d'envergure pour Montréal, l'entraînement sportif de haut-niveau, un lieu hermétique, difficile d'accès, non relié à la ville, à la dynamique urbaine, un « bunker », la controverse.
- Le Parc olympique doit être engagé à fournir un environnement pour le sport de haut niveau, de sorte que l'Institut national du sport du Québec puisse enfin offrir aux athlètes et aux entraîneurs de haut niveau un environnement et un support comparable aux meilleures pratiques mondiales.
- Le Parc olympique est une marque de commerce pour Montréal et le Québec selon les touristes, mais qui n'est pas très connu du point de vue de son potentiel.
- Le Parc olympique représente des souvenirs de ma jeunesse : Jeux olympiques, baseball (Expos) et football (Alouettes). Il représente aussi une vision inachevée du développement du sport au Québec.
- Le potentiel de le rendre vivant est encore présent.
- Le problème sans fin des coûts et de sa toiture.
- Le souvenir d'un grand moment du Québec, un peu tombé dans l'oubli, et qui n'a pas de signification pour les nouvelles générations.
- Le Stade est le bâtiment le plus connu de Montréal à l'étranger et le moins utilisé.
- Le Stade est une cathédrale, une flèche identitaire. Appartenance collective à ce patrimoine urbain.
- Le Stade olympique est un repère à l'est de Montréal.
- Les compétitions olympiques, les Expos, et nos équipes professionnelles. Un endroit où de grands moments sportifs ont eu lieu. L'endroit de grands rassemblements.
- Lieu à développer afin de créer un lieu d'appartenance. Redorer l'image et offrir à la population de Montréal et des environs un milieu de vie.
- Lieu au grand potentiel, sous-utilisé et peu accessible à la population. Lieu le plus photographié de Montréal.
- Lieu de rassemblement sportif et de loisir pour la population en général. C'est un lieu chargé d'histoire dont la mémoire rappelle l'attachement de la communauté locale et montréalaise pour la pratique d'activités de loisir et sportives. C'est un lieu qui évoque de grands événements.
- Lieu inaccessible pour les gens du quartier. Un potentiel extraordinaire de partenariat avec l'est de Montréal. Avoir le réflexe quartier et population dans les politiques à venir.
- Lieu inanimé, froid, peu convivial. À contourner.
- Lieu multifonctionnel. Potentiel touristique majeur.

- Lieu récréotouristique pour les touristes, lieu pour les matchs sportifs, lieu pour les foires thématiques, peu d'utilisation disponible pour les citoyens du secteur.
- Lieu sportif olympique désuet qui a besoin d'une orientation claire pour redevenir la fierté de Montréal et du Québec.
- Lieu unique qui représente le sport et également l'ingéniosité humaine. Son design particulier en fait une carte postale unique à l'international. La fierté du savoir-faire québécois.
- Mer de béton dans Hochelaga-Maisonneuve, mauvaise intégration avec les muséums nature, grand potentiel inexploité, site sportif d'envergure, absence de traces artistiques.
- Mon premier voyage à Montréal en tant qu'enfant, avec mon parrain et mes cousins, de l'Abitibi, pour voir un match des Expos. En tant que résident montréalais, un grand ensemble un peu triste où les enfants viennent tout de même souvent grâce à des installations très intéressantes (Stade Saputo, Biodôme et aréna Maurice-Richard).
- Montréal fait partie d'un groupe sélect de 25 villes dans le monde qui ont tenu des olympiades d'été. Montréal est une ville de créateurs qui se doit d'assurer la pérennité des installations.
- Parc thématique célébrant le sport et le patrimoine olympique.
- Parc urbain unique à développer et à mettre en valeur. Chef-d'œuvre architectural.
- Patrimoine historique et sportif, lieu de rassemblement, espace bétonné, infrastructure sportive, infrastructure touristique.
- Patrimoine sportif, lieu unique, lieu historique.
- Place vide.
- Positionnement international, sport d'excellence, nature et environnement, avec comme enjeux l'accessibilité, la gestion viable et durable, la création d'un milieu de vie, la préservation de l'architecture et sécuriser l'infrastructure.
- Recréer un endroit qui fait la fierté de Montréal. Grand lieu de rassemblement à usages multiples (sport, grands spectacles, etc.).
- Sa force est le sport d'élite et le sport amateur.
- Science-fiction, repère, froideur, désordre, nostalgie.
- Signature de la ville de Montréal. Fierté d'une autre époque. Incompréhension, unique en son genre. Point d'ancrage.
- Site de conciliation entre sport amateur et sport professionnel. Une fierté en 1976, une déception par la suite.
- Site des Jeux olympiques de 1976, endroit froid et peu chaleureux, et pourtant facile d'accès (voiture et métro).
- Site évoquant l'activité physique, le sport, le bien-être et la santé. Modèle de par son nom, qui devrait se refléter sur toute la population québécoise. Site de regroupement de tout le sport, minimalement québécois.
- Site évoquant les Jeux olympiques et ses retombées dans le monde sportif montréalais. La venue de grands événements culturels et sportifs.
- Site méconnu, mal aimé et dont les médias sont la plus grande nuisance.
- Sous-utilisation, mauvaise réputation, manque d'intérêt a soutiré beaucoup d'argent aux Québécois. Un grand potentiel de développement qui doit regagner le cœur de la population.
- Symbole sportif pour le Québec, emblème de Montréal, histoire, Jeux olympiques de 1976, installations désuètes et sous-utilisées, éléphant blanc, fiasco financier, mauvaise gestion des syndicats, employés inefficaces.
- Un « landmark » architectural.
- Un actif majeur pour le Québec, à vocations multiples (sport, tourisme, culture, science), dont il faut améliorer la perception notamment à cause de la sous-utilisation et des coûts du Stade.
- Un bâtiment immense et le grand souvenir d'un événement mondial et grandiose. Marqué par la turbulente mémoire qui aujourd'hui se chasse au bout de l'avenue, au loin, au pied de la montagne.

- Un centre qui veut harmoniser les sciences, la nature et l'activité physique. Il faudrait aussi développer le volet artistique.
- Un des monuments de Montréal, une attraction touristique, un gouffre financier, et des installations quelque peu désuètes.
- Un désert de béton et l'oasis du Biodôme. De grands couloirs de vent. Un lieu que l'on contourne.
- Un endroit inutilisé, très joli, mais personne n'y va. Un symbole de la ville de Montréal, mal intégré dans le quartier. Un endroit vert, mais également bétonné.
- Un endroit pour des célébrations grandioses.
- Un ensemble avec une forte personnalité symbolique. Un ensemble à la fin de son cycle de vie original à la veille de travaux majeurs. Est-il possible de le restructurer?
- Un ensemble de bâtiments et d'infrastructures qu'on n'a pas encore réussi à faire « travailler » ensemble.
- Un ensemble mal planifié, mal conçu, mal construit et désormais inutile.
- Un environnement où les thèmes de paysage, nature, organicité sont omniprésents (cité jardin, jardin botanique), et la vision de Tallibert qui se raccorde à cette idée par l'organicité des formes. Un projet vaste dans le cadre des Jeux olympiques, un lieu mal habité, inadapté à la situation actuelle.
- Un événement qui a mis Montréal sur la mappe, une architecture qui a connu des ratés, imprégnée dans la mémoire collective, d'où quelque chose qu'on n'aime pas d'emblée.
- Un géant de l'histoire sportive au Québec, mais un géant qui dort! Je pense que l'on ne doit pas le laisser mourir, mais bien le réveiller.
- Un geste audacieux d'architecture, le dernier qui a marqué Montréal, et un grand ensemble à valoriser.
- Un immense espace trop peu utilisé. Pas de restauration. Pourquoi pas plus d'expositions?
- Un impact sur tout un milieu, les Jeux olympiques et la visibilité de Montréal à travers le monde, les dépassements de coûts et la collusion dans le milieu de la construction; la taxe sur le tabac et le financement des installations olympiques; la nouvelle vocation de certains équipements (Vélodrome → Biodôme) et de nouveaux équipements (cinéma Starcité, Stade Saputo et Planétarium).
- Un joyau à découvrir, même pour les Montréalais.
- Un lieu qui n'est pas assez connu, qui a eu une très mauvaise presse, qui manque d'entretien, qui pourrait être un phare pour Montréal, qui manque d'harmonie, qui n'est pas assez accessible pour les piétons, qui manque de verdure et d'humanisme, qui est immense et difficilement gérable.
- Un lieu qui se veut grandiose, mais qui est si petit. Rendons-le grand.
- Un potentiel inexploité, un éléphant blanc, un symbole d'une réussite passée.
- Un projet d'architecture qui s'insérait dans la foulée des architectures à grande échelle des années 1960, mais qui est réalisé dans un contexte de crise du pétrole.
- Un rendez-vous manqué, une fierté à retrouver, un voisin mal connu, à l'ombre des Jeux olympiques et baigné de nostalgie.
- Un souhait étouffé d'exprimer l'avant-garde et le dynamisme culturel. Un espace peu présent dans la vie des Montréalais. Une collection d'objets assez disparates.
- Un souvenir de l'olympisme transformé en attrait touristique et brièvement en un centre de foire. Un édifice qui vieillit rapidement et qui est trop souvent dénigré.
- Une accumulation de rendez-vous manqués avec la saine gestion, la science du bâtiment, la fierté d'un peuple, l'aménagement et le design.
- Une grande installation qui semble sous-exploitée. Elle pourrait faire émerger plusieurs facettes de la vie montréalaise, entre autres les arts et la culture en général.
- Une identité, une référence de la ville de Montréal à l'étranger. Un lieu qui garde une histoire pleine de richesse, soit par les démarches de la construction, soit par les succès (Nadia Comaneci).
- Une infrastructure sportive majeure, désuète, mal intégrée, qui crée un sentiment de gêne pour les Montréalais et qui nuit à l'image de Montréal.
- Une installation avec énormément de potentiel. Une installation historique à conserver.

- Une installation superbe. Mais mal aimée par beaucoup de journalistes. Le Stade est sous-utilisé, mais certaines parties sont très occupées comme le centre sportif, la Tour et le stationnement.
- Une perturbation dans le champ visuel qui n'a pas réussi à s'y intégrer, à créer l'harmonie.
- Utilisé par les Montréalais et les Québécois surtout pour des activités sportives. Forte attraction touristique sous-développée – pas une assez bonne vitrine. En faire un lieu plus invitant et convivial qui pourrait être approprié tant par la population que par les visiteurs. En faire une vitrine et un lieu de vie.
- Zone froide et méconnue – pourquoi venir ici?

D. Sommaire des perceptions – Consultations régionales

Perceptions– *Qu'évoque pour vous le Parc olympique?*

1. Forces

Identité

- Le Parc olympique est une infrastructure identitaire pour Montréal, comme pour les régions qui en sont très fières; tout le monde l'a visité. Il est impossible d'imaginer Montréal sans le Stade, c'est un emblème international et local exceptionnel.
- Que serait Montréal aujourd'hui sans le Parc olympique?

Repère

- Le Stade est l'image de Montréal, un phare qu'on voit depuis la Rive-Sud. Il évoque la fierté, l'audace, la beauté de l'architecture. Mais c'est un repère visuel qu'on regarde surtout de loin : plus on est proche, moins ça a d'âme.

Emblème

- Après le succès des Jeux de 1976, Montréal a acquis une vocation internationale, ça a été un positionnement accéléré, un coup de maître de Montréal.
- C'est une carte de visite pour le positionnement de Montréal.
- C'est un symbole, un emblème important de Montréal du point de vue international : la Tour olympique se compare à la Tour Eiffel.
- Il représente bien la ville de Montréal, ici et à l'étranger. Il est associé à la fierté et à des valeurs à transmettre.
- Il représente aussi le Québec au complet.

Architecture

- Les installations sont d'avant-garde, majestueuses, bien faites.
- Il y a une fierté liée à son architecture.
- Comment pourrait-on construire des équipements de cette envergure aujourd'hui?

Potentiel

- Le Parc olympique est plus structurant que le Vieux-Port. On y trouve un énorme potentiel récréotouristique des deux côtés de la rue Sherbrooke.
- Plusieurs infrastructures en place ont un pouvoir d'attraction incroyable.
- Les métros rendent l'accès au site facile.
- Le cinéma est très fréquenté.

- C'est une garderie idéale : on y trouve des activités pour enfants et adultes.
- Il y a un message de promotion à faire : les faits méconnus : on ignore que c'est le plus grand stade au Canada. L'image d'éléphant blanc est défaite par les chiffres.
- L'architecture du planétarium servira de carte de visite au Parc olympique.
- Montréal compte deux belles piscines de compétition : celle de Claude-Robillard et celle du Parc olympique. Cette dernière est rapide au niveau des profondeurs; les jeunes nageurs sont très émus d'y nager. Mais les nageurs ne peuvent s'orienter à cause du plafond-toit.
- Il y a quelque chose à faire avec les infrastructures. Le mât a beaucoup de potentiel : il faut lui trouver une vocation.
- C'est une raison d'aller à Montréal pour les jeunes des régions : aller visiter le Biodôme, la Tour, les expositions. C'est le principal attrait, avec un potentiel très grand.
- C'est un beau parc, un point marquant de la ville.

Fierté

- Le Parc olympique évoque la fierté des Jeux olympiques.
- Le marathon du 31 juillet 1976 a été particulièrement marquant en ce sens : ce jour-là, le Québec était une contrée où l'on n'avait pas peur des défis, peu importe les difficultés. On avait réussi l'Expo, on avait réussi les Jeux olympiques. il y avait une symbiose derrière les dirigeants; les gens étaient prêts à payer pour positionner Montréal comme une grande métropole du monde.
- Montréal a une excellente réputation internationale en ce qui concerne les Jeux olympiques; ça a été un grand succès après le fiasco de Munich et l'assassinat des athlètes israéliens. L'image des Jeux de 1976 n'a jamais été ternie.

Mémoire

- Le Parc olympique, c'est le quartier de l'enfance, un terrain de jeu, avec la côte Morgan, bien avant les Jeux olympiques.
- Les Jeux de 1976 ont laissé de beaux souvenirs. La tradition du sport au Québec en découle directement.

2. Faiblesses

Gestion

- L'absence de vision et d'un plan directeur ont cruellement fait défaut. Le Vélodrome était un équipement de haute valeur. Sa perte rappelle qu'il faut être très prudent avec les choix à faire, car on ne peut prévoir l'avenir : aujourd'hui, le cyclisme est important, mais il n'existe que deux pistes extérieures : on n'a pas pensé à l'avenir. Ça aurait pu devenir un centre national d'entraînement.
- L'absence de plan directeur s'est également fait sentir avec la vente des parcelles de terrains : qu'est-ce que le cinéma vient faire dans le Parc olympique?
- Le Parc olympique a souffert de la crise des années 1980, les pouvoirs publics ont été émasculés et l'argent a servi à d'autres priorités. Il a été exploité sans être mis en valeur. Le Stade aura besoin de l'aide publique.
- Ça fait dix ans qu'il aurait dû y avoir une consultation. Il ne faut pas se presser pour le rapport : c'est une démarche essentielle pour le Parc olympique.
- L'image du Stade nuit à son développement : les promoteurs manquent de confiance.
- Les infrastructures sont vieillissantes : il faut prévoir des investissements pour les 50 prochaines années. Tout paraît vieillot.
- Il n'y a jamais eu de plan directeur.
- La communication sur ce qui s'y passe est mauvaise.

Construction

- Les coûts de construction ont été énormes, à cela s'ajoutent les coûts liés à la toiture. C'est un gros projet, qui n'est pas encore terminé.
- Il est déplorable d'avoir tassé Taillibert.
- La construction a laissé le souvenir d'un gouffre financier.
- Les scandales de la construction, liés à la CSN-FTQ, ont été cultivés avec l'histoire du toit.

Aménagement

- L'endroit n'est pas aménagé, il n'est pas invitant : il est froid et inhabitable; il n'est pas à l'échelle piétonne, on n'y trouve aucun service.
- C'est un lieu qui ne sert pas assez. Le Stade en lui-même n'est pas intéressant.
- Quand on va au Jardin botanique, on ne traverse pas au Parc olympique : il y a un conflit entre les deux lieux. Il y a en ce sens un contraste frappant entre les institutions de l'Espace pour la vie et le Parc olympique.
- Le Parc olympique est à l'échelle des Jeux olympiques : il a été conçu pour une masse de gens à évacuer.

- Ce n'est pas un habitat. On y trouve beaucoup de béton. Il est difficilement accessible physiquement.

Fédération

- Les équipements sont difficilement accessibles au sport amateur. Le Parc olympique est enclavé dans un coin résidentiel : les familles et les athlètes y trouvent peu d'hôtels, et une faible accessibilité en termes de coûts. On crée des difficultés administratives pour les usagers. Les écoles de sport-études n'ont pas un accès plus facile pour le sport : on ne peut y jouer au baseball, par exemple.
- Le Parc olympique est le bureau-mère des fédérations, qui y vivent dans un environnement inadéquat depuis 25 ans. C'est, professionnellement, le pire endroit pour tenir des réunions sur la santé. Les fédérations sont considérées comme des locataires plutôt que des partenaires. Les salles de la Tour sont inaccessibles pour tenir des réunions, colloques, cérémonies. La RIO exige trois fois le coût des hôtels. Plusieurs commencent à quitter les lieux pour s'installer ailleurs. Le Parc olympique perd ainsi un grand potentiel de développement en sport amateur.
- Le coût de location du Stade pour les fédérations est exorbitant : la RIO aurait demandé 65 000\$ pour une fin de semaine de tournois de volley-ball. Aucune fédération ne peut payer cette somme. L'accessibilité en termes de coût et de stationnement est également faible pour les usagers régionaux des fédérations.

Tourisme

- C'est un parc à thème sportif, mais scindé en plusieurs petits groupes : les piscines sont intéressantes, mais pour les autres disciplines, les opportunités du complexe sont peu exploitées. Il faut repenser l'offre de services.
- On y trouve une succession d'institutions, comme le Biôme, mais il n'y a plus de nouveautés pour ceux qui y sont venus plusieurs fois.
- La notion de Parc olympique est purement administrative : chaque unité est vendue séparément. Le Stade prend tellement d'importance qu'il est difficile de parler de parc. Il n'y a pas de fil conducteur dans le parc, qui est tranquillement envahi par des voisins.

Vocation

- Il n'y aura jamais plus de Jeux olympiques d'été à Montréal, la seule ville canadienne en lice est Toronto. Il faut trouver une nouvelle vocation.
- Le Stade n'a aucune équipe sportive maison. Quand il y a avait du baseball, les gens des régions y allaient plusieurs fois par année.
- Ce n'est pas un lieu d'exposition, le bruit y est insupportable.

Mémoire

- C'est un lieu historique qui n'a pas d'histoire : on n'y trouve pas de témoignages des Jeux olympiques, du sport, il n'y a pas de fontaine Nadia, par exemple. Au Forum, les différentes coupes Stanley sont gravées dans le trottoir.

Déception

- On peut se demander ce qu'il reste du succès des Jeux.
- Les Jeux olympiques ont donné lieu à un important élan du sport au Québec. Mais on ne s'est pas suffisamment servi de ce tremplin. Le développement du Parc olympique en a souffert.
- L'après Olympiques évoque une grande tristesse; on n'a jamais déterminé de vision pour la suite des choses.

E. Synthèse de la rétroaction des visites des installations olympiques des 15 et 16 octobre 2011

Ce document contient la synthèse des 444 formulaires de rétroaction recueillis lors des visites des installations olympiques qui ont eu lieu les 15 et 16 octobre 2011. Les statistiques quant au nombre et à la provenance des visiteurs figurent à la page 86 de ce document.

QUESTION 1

Quelle est votre appréciation générale de cette visite des installations olympiques? (1 étant aucunement satisfait, et 10 étant pleinement satisfait)

Les répondants ont donné aux visites une note moyenne de 9,16 sur 10. Plusieurs répondants ont par ailleurs exprimé une appréciation particulière pour leur guide et ses explications.

QUESTION 2

Que retenez-vous de votre visite? Est-ce que certains éléments vous ont étonné?

Les répondants ont principalement été marqués par les éléments suivants :

1. La sous-utilisation des installations, notamment du Stade en hiver et des étages de la Tour (134 répondants)
2. L'immensité du site et la taille des installations (109 répondants)
3. La vétusté des espaces intérieurs et le besoin de les moderniser, notamment l'Observatoire de la Tour (68 répondants)
4. Le potentiel des installations (64 répondants)
5. La beauté et l'ingéniosité de l'architecture (53 répondants)

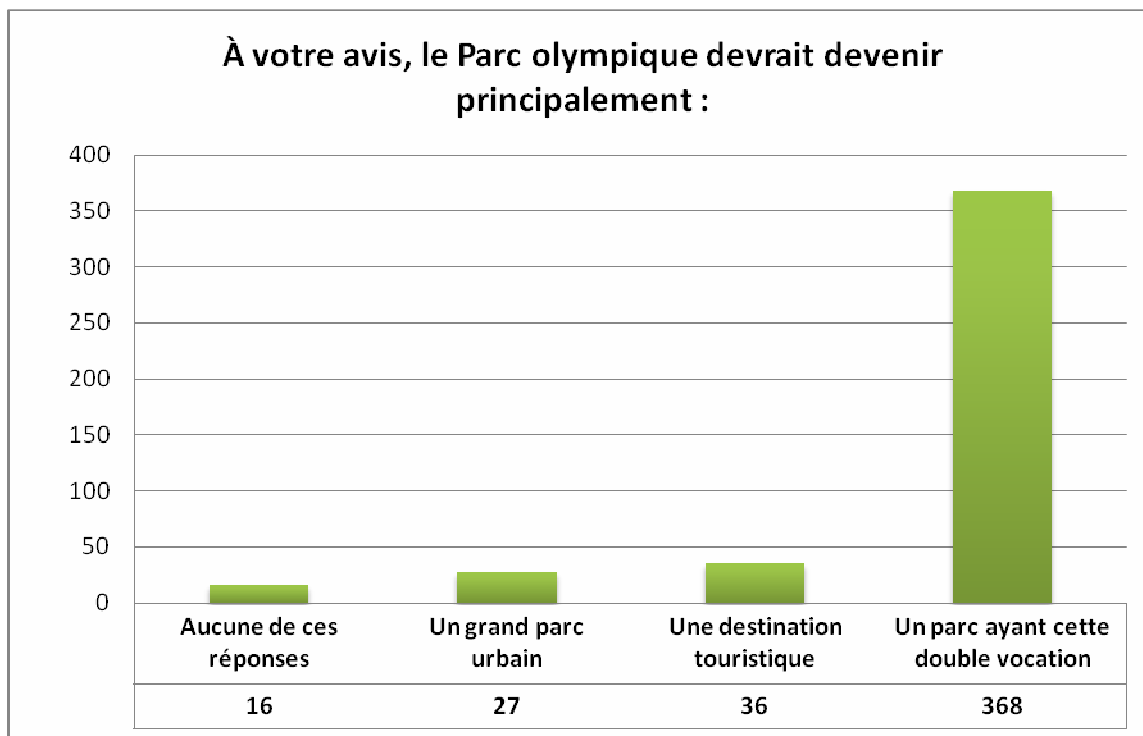
Les autres éléments qui ont retenu l'attention de plusieurs répondants¹ sont les coûts d'exploitation du Stade (toiture, entretien et chauffage) et la difficulté de le rentabiliser, la complexité des problèmes reliés à sa toiture, le bon état structurel des installations, la quantité de béton sur le site, et la qualité des infrastructures aquatiques (piscines et bassin de plongée).

Enfin, quelques participants² ont été marqués par l'histoire de la construction du Parc olympique, par sa multifonctionnalité, par la diversité des installations, par le coût élevé de ses activités, et par l'absence de plan d'ensemble pour son développement.

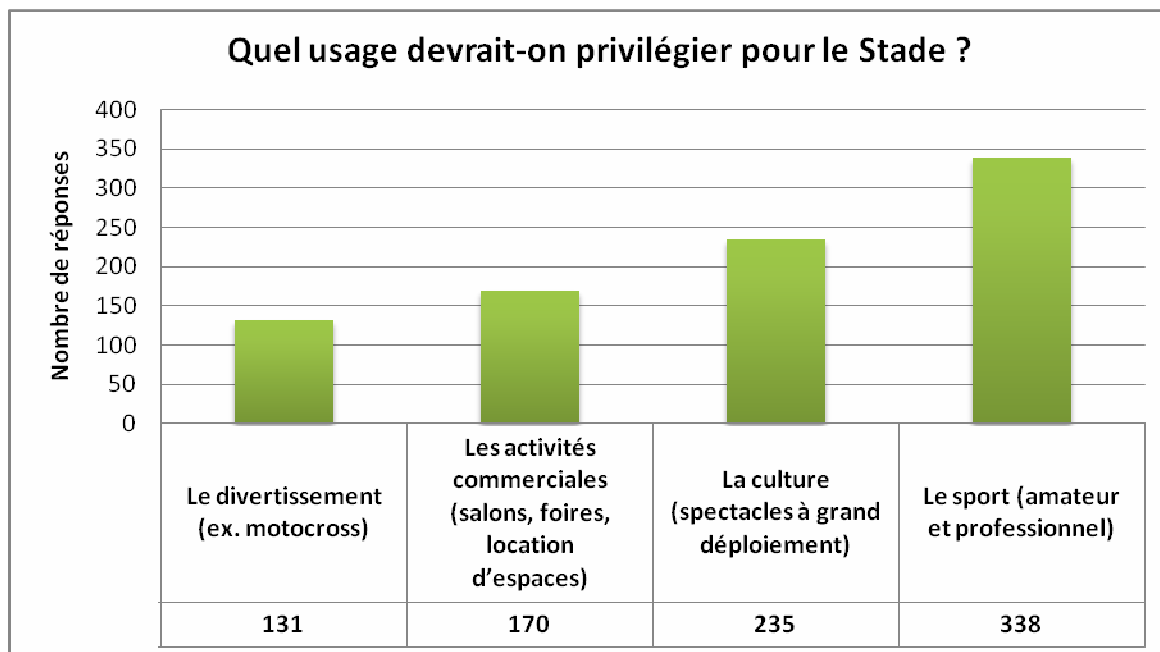
¹ Entre 15 et 30 répondants ont mentionné ces sujets.

² Moins de 15 répondants ont mentionné ces sujets.

QUESTION 3


















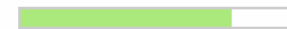














QUESTION 4



N.B. La majorité des répondants ont coché plusieurs réponses. 71 répondants auraient répondu « toutes ces réponses » si le choix leur avait été offert.

F. Consultation en ligne

QUESTIONNAIRES EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

Questions	Répondus	Non répondus
1. Laquelle ou lesquelles des installations suivantes avez-vous visitées au cours des 5 dernières années? Cochez une ou plusieurs cases.	361	0
Stade olympique	65.7% (237)	
Tour du stade et funiculaire	36.0% (130)	
Centre sportif	33.8% (122)	
Biodôme	61.8% (223)	
Cinéma Starcité	48.2% (174)	
Aréna Maurice-Richard	13.0% (47)	
Centre Pierre-Charbonneau	16.3% (59)	
Aucune de ces installations	7.5% (27)	
2. À quels types d'événements avez-vous déjà assisté au Stade ? Cochez une ou plusieurs cases.	361	0
Manifestations sportives	66.5% (240)	
Foires ou salons	51.0% (184)	
Spectacles	32.1% (116)	
Autres types d'événements	17.2% (62)	
Aucun	12.2% (44)	
3. À votre avis, le Parc olympique devrait devenir principalement :	361	0
Une destination touristique	8.3% (30)	
Un grand parc urbain	7.2% (26)	
Un site ayant cette double vocation	72.3% (261)	
Aucune de ces propositions	12.2% (44)	
4. Quel usage devrait-on privilégier pour le Stade ?	361	0
Le sport (amateur et professionnel)	59.0% (213)	
La culture (spectacles à grand déploiement)	21.1% (76)	
Le divertissement (ex. motocross)	5.5% (20)	
Les activités commerciales (salons, foires, location d'espaces)	14.4% (52)	
5. Selon vous, y a-t-il un usage moins approprié pour le Stade ?	361	0
Le sport (amateur et professionnel)	3.0% (11)	
La culture (spectacles à grand déploiement)	6.6% (24)	
Le divertissement (ex: motocross)	12.7% (46)	
Les activités commerciales (salons, foires, location d'espaces)	20.8% (75)	
Aucun, ces usages sont tous appropriés	56.8% (205)	
6. Voyez-vous d'autres vocations possibles pour le Stade?	147	214
7. Selon vous, la majeure partie du financement des installations de la RIO - Stade, Tour, Centre sportif - devrait provenir :	361	0
De fonds publics	6.4% (23)	
Des revenus provenant d'activités commerciales	13.3% (48)	
D'une combinaison de ces deux sources de financement	74.8% (270)	
D'autres formes de financement	5.5% (20)	

Question	Answered	Skipped
1. Which of the following Olympic installations have you visited in the last 5 years? (You can check more than one box.)	27	0
Olympic Stadium	59.3% (16)	
Montreal Tower and funicular	25.9% (7)	
Sports Centre	22.2% (6)	
Biodôme	44.4% (12)	
Cinema StarCité	11.1% (3)	
None of those installations	22.2% (6)	
Centre Pierre-Charbonneau	14.8% (4)	
Maurice-Richard Arena	18.5% (5)	
2. Which type of event have you attended at the Stadium? (You can check more than one box.)	27	0
Sports events	55.6% (15)	
Fairs and trade shows	25.9% (7)	
Shows	25.9% (7)	
Others	33.3% (9)	
None	25.9% (7)	
3. According to you, should the Olympic Park become mainly:	27	0
A tourist destination	7.4% (2)	
A large urban park	7.4% (2)	
A site with this dual purpose	66.7% (18)	
None of the above	18.5% (5)	
4. What use of the Stadium should be given priority to?	27	0
Sport (amateur and professional)	48.1% (13)	
Culture (large-scale performances)	25.9% (7)	
Entertainment (e.g. motocross)	3.7% (1)	
Commercial activities (trade shows, fairs, space renting)	22.2% (6)	
5. According to you, is there a less appropriate use for the Stadium?	27	0
Sports (amateur and professional)	3.7% (1)	
Culture (large-scale performances)	11.1% (3)	
Entertainment (e.g. motocross)	3.7% (1)	
Commercial activities (trade shows, fairs, space renting)	11.1% (3)	
None, they are all appropriate.	70.4% (19)	
6. Can you think of another purpose for the Stadium?	17	10
7. According to you, should most of the financing for the RIO installations - Stadium, Montreal Tower, Sports Center - come from:	27	0
Public funds	7.4% (2)	
Profits from commercial activities	29.6% (8)	
A combination of those two	55.6% (15)	
Other forms of financing	7.4% (2)	

III. Constat particulier : le toit

- Un nouveau toit est nécessaire pour assurer le plein potentiel économique du Stade, qui est un moteur de développement pour le Québec et pour l'est de Montréal.
- Un toit rétractable, comme l'original, respecterait le concept d'origine et restaurerait l'image publique du Stade et la fierté des Québécois.
- Il faut préserver l'architecture d'avant-garde du Stade, la vocation du mât qui est de soutenir le toit, et le toit rétractable.
- Un toit rétractable est un incontournable parce qu'il est essentiel à la tenue de grands événements sportifs internationaux, notamment les compétitions d'athlétisme, et permet l'utilisation du Stade toute l'année.
- L'ambiance fermée du Stade est un éteignoir – un stade ouvert offre une meilleure ambiance. De plus, un toit rétractable permettrait de rester fidèle à la fonction du mât qui est de le soutenir.
- L'acoustique du Stade n'est pas un problème incurable. Son amélioration permettrait d'y tenir non seulement des événements sportifs, mais aussi de grands spectacles. La sonorisation devrait constituer un critère pour le choix du toit.
- Un toit rétractable n'a pas de prix.
- Il faut régler la question du toit et opter pour un toit rétractable.

IV. Annexes

A. Mandat et composition du Comité-conseil sur l'avenir du Parc olympique

Mandat du Comité-conseil sur l'avenir du Parc olympique

- Conseiller la RIO dans sa vision de développement du Parc olympique ainsi que dans l'établissement de ses orientations stratégiques et de son plan d'affaires;
- Conseiller la RIO dans le choix des priorités d'utilisations futures des équipements, dont le Stade lui-même, afin d'être en mesure de recommander au gouvernement les choix d'investissements appropriés.

Membres du Comité-conseil sur l'avenir du Parc olympique

Lise	Bissonnette	Présidente du Comité-conseil
Michel	Archambault, Phd	Professeur associé à l'École des sciences de la gestion de l'UQÀM et titulaire de la Chaire de tourisme Transat
Vincenzo	Ciampi, MBA	Vice-président, Pratique nationale des communications chez Aon Hewitt
Michel	Dallaire	Président de Michel Dallaire Design Industriel inc.
Karine	Lanoie-Brien	Conceptrice, directrice de création et productrice
Réal	Ménard	Maire de l'arrondissement Mercier—Hochelaga-Maisonneuve
Chantal	Petitclerc	Athlète paralympique
Matthieu	Proulx	Avocat, chroniqueur sportif et ancien joueur des Alouettes de Montréal
Paul	Saint-Jacques	Directeur à la coordination du Projet Turcot et ancien PDG du Palais des congrès de Montréal

B. Liste des groupes et personnes présentes aux consultations

Tourisme – 19 septembre à 9 h

Michel	Allaire	Communauté métropolitaine de Montréal
Claude	Benoît	Société du Vieux-Port de Montréal
Daniel	Bissonnette	Bureau de la télévision et du cinéma
William	Brown	Association des hôtels du grand Montréal
Lucie	Charland	Association québécoise de l'industrie touristique
Suzanne	Giguère	Ministère du Tourisme
Manuela	Goya	Montréal métropole culturelle
Gilles	Labrune	Association des petits hôtels de Montréal
Pierre-Paul	Leduc	Société des Attractions Touristiques du Québec
Michel	Lemay	Air Transat
Anne-Marie	Martin	VIA Rail Canada
Paul	Thibaudeau	EFF Communications Marketing
François	Thibaudeau	EFF Communications Marketing

Culture – 19 septembre à 14 h

Vincent	Arseneau	Les arts et la ville
Manon	Blanchette	Société des directeurs des musées montréalais
Nicolas	Desjardins	Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec
Michel G.	Desjardins	Association des écoles supérieures d'art de Montréal
Renée	Gélinas	Regroupement des artistes en arts visuels du Québec
Nadia	Drouin	Tohu
Anne-Marie	Jean	Culture Montréal
Pierre	Larivière	Maison de la culture Maisonneuve
Nathalie	Maillé	Conseil des arts de Montréal
Anne	Plamondon	Partenariat du Quartier des spectacles
Josée	Poirier	Culture, sport, loisir et développement social, Ville de Montréal
Martin	Roy	Regroupement des événements majeurs internationaux
Anne-Marie	Balac	Ministère de la Culture

Éducation – 20 septembre à 9 h

André	Bourassa	CSM – Programme de soutien à l'école montréalaise – Écoles primaires francophones et anglophones
Mario	Héroux	École secondaire Édouard-Montpetit
Denis	Dumais	Collège de Maisonneuve
Paul	Krivicky	Université de Montréal
François	Lavallée	Direction générale Commission scolaire de Montréal
Jean-Guy	Ouellet	Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Sylvain	Rousseau	Collège de Rosemont
Yves	Sylvain	Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys

Affaires – 20 septembre à 13 h 30

Louis	Aubuchon	Fonds FTQ
Jean-Guy	Côté	Fédération des chambres de commerce du Québec
Denis	Dessureault	Association des professionnels en exposition du Québec
Jacques	Dupras	Jalbec
Dieudonné	Ella-Oyono	Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation
Didier	Fleury	CDEST
Isabelle	Foisy	Chambre de commerce de l'Est de Montréal
Martin	Hamel	Chambre de commerce de l'Est de Montréal
Norma	Kozhaya	Conseil du patronat du Québec
Michelle	Landry	Banque Scotia
Morvan	Le Borgne	Gaz Métro
Michel	Leblanc	Chambre de commerce du Montréal métropolitain
Jacques	St-Laurent	Montréal International
Marc	Tremblay	Société du Palais des congrès de Montréal

Architecture et Patrimoine – 22 septembre à 13 h 30

Josée	Asselin	Conseil du patrimoine de Montréal, Ville de Montréal
André	Bourassa	Ordre des architectes du Québec
Martin	Brière	Association des architectes en pratique privée du Québec
Dino	Bumbaru	Héritage Montréal
Mathieu	Casavant	Fondation concept Lumière urbaine de Lumec
Réjean	Charbonneau	Atelier d'histoire Hochelaga-Maisonneuve
Marie-Ève	Chaume	Conseil régional de l'environnement
Danielle	Dagenais	École d'architecture de paysage
François	Dufaux	École d'architecture de l'Université Laval
Anne-Marie	Dufour	Division de l'expertise en patrimoine et de la toponymie – Ville de Montréal
Richard	Hurteau	École polytechnique de Montréal
Jacques	Lachapelle	École d'architecture de l'Université de Montréal
Marie-Josée	Lacroix	Bureau du design, Ville de Montréal
Moana	Lebel	Table de Design – Biomimétisme Québec
Patrick	Marmen	Chaire Unesco de design paysage et environnement Faculté de l'aménagement – Université de Montréal
Alicia	Pacheco-Porciuncula	Réseau québécois des groupes écologistes
Sylvain	Perron	Éco-quartier Hochelaga
Claire	Postras	INRS Urbanisation Culture et Société
André	Rainville	Ordre des ingénieurs du Québec
Vladimir	Ulman	Arrondissement de Mercier—Hochelaga-Maisonneuve

Communautaire – 23 septembre à 13 h 30

Jonathan	Aspirot	Comité BAILS
Roland	Barbier	Centre communautaire Hochelaga
Brigitte	Crevier	YMCA Centre Hochelaga-Maisonneuve
Nicole	Forget-Bashonga	Cuisine collective Hochelaga-Maisonneuve
France	Goyette	CSSS-Lucie Teasdale-CLSC Hochelaga-Maisonneuve
Denis	Leclerc	Corporation de développement communautaire de Rosemont
Jean-Sylvain	Bélaïr	Accès-cible Jeunesse Rosemont
Jacynthe	Ouellet	Le Chic Resto Pop
Martine	Postras	Comité Logement Rosemont
Maryse	Robitaille	Arrondissement Mercier—Hochelaga-Maisonneuve
Michel	Roy	Conseil pour le développement local et communautaire H-M
Anne	St-Pierre	Carrefour Jeunesse-Emplois Hochelaga-Maisonneuve
Stéphane	Vincent	Centre communautaire culturel, social et éducatif Maisonneuve

Sport 26 septembre à 13 h 30

Michel	Arsenault	Centre d'éducation physique et de sport - Cégep du Vieux-Montréal
Daniel	Caron	Conseil québécois du loisir
Yves	Collin	Jeux de Montréal
Luc	Denis	Sports Québec
Johanne	Derome	Loisirs et sports Ville de Montréal
Francis	Drouin	Sport Canada
Maxime	Gagnon	Défi sportif
Marc	Gélinas	Centre National Multisport-Montréal
Jean-Pierre	Hamel	Centre sportif, UQÀM
Pierre	Lavoie	Grand défi Pierre Lavoie
Richard	Legendre	Impact de Montréal
Jules R.	Lizotte	Regroupement loisir et sport du Québec
Francis	Millien	Association canadienne de soccer
Carl	Néron	Arrondissement MHM
Alain	Roy	Réseau du sport étudiant du Québec RSEQ
Gilles	Taillon	Baseball Québec
Anton	Vogler	CNPPO
Mark	Weightman	Alouettes de Montréal

Riverains – 27 septembre à 13 h 30

Richard	Aubry	CCSE Maisonneuve
Denis	Carignan	Poste de quartier 23
Francyne	Gervais	Espace pour la vie
David	Grondin	Riverain
Paul	Labonne	Société du Château Dufresne
Lyne	Leboeuf	Bureau de comté - députée provincial
Noémie	Lucas	SDC Promenade Ste-Catherine Est
Serge	Marchetta	Le C2S Arts et Événements C2S
Carl	Néron	Centre Pierre-Charbonneau
Claude	Rhéaume	Société de développement commercial – Promenade Ontario
Catheryn	Roy-Goyette	Bureau de comté – députée fédérale
Louis	Sauvageau	Hôpital Maisonneuve-Rosemont
Réal	Travers	Aréna Maurice-Richard
Michel	Tremblay	Riverain, Cité-Jardin du Tricentenaire
André	Viens	Théâtre Sans fil TSF

Rimouski 13 octobre 2011

Éric	Forest	Maire de Rimouski
Denis	Blanchette	Responsable des sports, ville de Rimouski
Paul	Leblanc	Président, Club de natation les Dauphins
Jacques	Desrosiers	Directeur général, Office du tourisme et des congrès de Rimouski
Pierre	Etcheverry	Directeur scientifique, ContactFutur
Lucille	Porlier	Directrice générale, Unité régionale de loisir et de sport (URLS)
Alain	Rioux	Commissaire scolaire des Phares et administrateur à l'URLS
Michel	Fugère	Président, Association des sports cyclistes de l'Est-du-Québec
Yves	Lévesque	Président, Association régionale de tennis de table
Michèle	Benoît-Mérineau	Vice-présidente, Chambre de commerce et de l'industrie de Rimouski
Marie-Hélène	Nolet	Architecte, Architecte Goulet & Lebel
Jocelyn	Michaud	Directeur général, Polyvalente Paul-Hubert
Bernard	Dubé	Directeur général adjoint, polyvalente Paul-Hubert
Éric	Parent	ANEQ

Rouyn-Noranda 18 octobre 2011

Mario	Provencher	Maire de Rouyn-Noranda
Denis	Charron	Directeur général, Ville de Rouyn-Noranda
Bertrand	Boucher	Directeur des communications, Ville de Rouyn-Noranda
Annie	Bélanger	Directrice générale, Centre local de développement de Rouyn-Noranda
Sonia	Demontigny	Tourisme Abitibi-Témiscamingue
Gérard	Pâquet	Tour cycliste de l'Abitibi-Témiscamingue/ Coupe des nations
Anne-France	Thibault	Présidente, Centre local de développement de Rouyn-Noranda
Jean-Paul	Charlebois	Huskies de Rouyn-Noranda,
Marc	Lemay	Avocat, ex-membre du Comité olympique canadien
Guy	Parent	Services communautaires et de proximité, Ville de Rouyn-Noranda

Sherbrooke - 20 octobre 2011

Sylvie-Luce	Bergeron	Présidente, Conseil de la culture de l'Estrie
Louise	Bourgault	Directrice générale, Chambre de commerce de Sherbrooke
Denis	Bernier	Directeur général, Destination Sherbrooke
Bernard	Chaput	Président, Destination Sherbrooke
Jacques	Petit	Directeur général de Excellence sportive
François	Desmarais	Directeur général, Chambre de commerce de Fleurimont

Mont-Laurier 24 octobre 2011

Michel	Adrien	Maire de Mont-Laurier
Normand	Bélanger	Directeur général, Commission scolaire Pierre-Neveu
Stéphane	Bouchard	Genivar
Gilles	Boyer	Double Défi
Benoît	Desjardins	Zone emploi
Jean-Yves	Forget	Directeur général, Ville de Mont-Laurier
Marc	Lacasse	Rue principale
Martine	Loignon	Présidente, Commission scolaire Pierre-Neveu
Roger	Lapointe	Préfet, MRC d'Antoine-Labelle
Stéphane	Lapointe	Centre local de développement d'Antoine-Labelle
Sylvain	Pagé	Député de Labelle à l'Assemblée nationale
Julie	Richer	Urbaniste, Ville de Mont-Laurier

C. Bilan Médias

Date	Heure	Média	Journaliste	Lieu / Format / Durée
14/09/11		Presse canadienne		Entrevue téléphonique
14/09/11		Canal Argent		Entrevue téléphonique
14/09/11		Le Journal de Montréal		Article de journal
15/09/11		Le Devoir	Marco Béclair-Cirino	Article de journal
16/09/11		CBC/ Homerun		Entrevue radiophonique
23/09/11		National Post	Graeme Hamilton	Article de journal
07/10/11	PM	The Mirror	Heather Robb	Entrevue téléphonique
12/10/11	15 h 30	CJAD radio	Claude Beaulieu	Entrevue téléphonique, diffusion, jeudi 13 octobre
13/10/11	9 h 30	Progres Echo à Rimouski	Miguel Tremblay	Entrevue téléphonique
13/10/11	10 h	RadioX Maurais Live	Dominic Maurais	Entrevue téléphonique en direct, environ 8 min.
13/10/11	11 h	L'avantage à Rimouski	Laurent Leblond	Entrevue en personne
13/10/11	16 h 20	Radio-Canada Radio, Rimouski	Richard Daigle	Entrevue téléphonique 5 à 7 min.
14/10/11	7 h 35	CIBL	Marc-André Carignan Les Oranges Pressées	Entrevue téléphonique 6 min., en direct
14/10/11	14 h	CTV CTV News	Derek Conlon	Entrevue Pour le bulletin de nouvelles du soir
	15 h	24 Heures	Charles Lecavalier	Entrevue téléphonique
14/10/11	16h45	Radio-Canada Désautels	Désautels Mehdi Alaoui	Entrevue en studio 15 h 45-16 h 15, 8 min.

17/10/11	---	Radio-Canada Infoman	"McGilles"	Couverture des visites
15/10/11	---	CBC Daybreak	Silvet Ali et/ou Sarah Buck	Couverture des visites
15/10/11	11 h 45	CTV	Rob Lurie, reporter	Couverture des visites
15/10/11	9h45	Radio-Canda MTL	Christine Limoge	Reportage pour les bulletins de nouvelles et capsules
15/10/11	9h45	RDI	Denis-Martin Chabot	Couverture des visites
16/10/11	11h15	CTV Toronto	Shannon Crown	Entrevue téléphonique
17/10/11	7h15	Première chaîne C'est bien meilleur le matin	René Homier-Roy	Entrevue téléphonique
17/10/11	19h45	Radio-Canada Première chaîne Culture Physique	Alexandre Gascon	Pré-enregistrement en studio
20/10/11	13h30	CFLX 95,5	Sylvie Bergeron	Entrevue en studio

D. Statistiques des diverses activités de consultation sur l'avenir du Parc olympique

A. TABLEAU RÉCAPITULATIF

Activité	Nbr de personnes
Visiteurs uniques sur la plateforme Internet	2 998
Visiteurs des installations olympiques	651
Consultations ciblées à Montréal	112
Consultations en régions	58
Total	3 819

B. DÉTAIL DE CHAQUE ACTIVITÉ DE CONSULTATION

1. Consultations ciblées

	Tourisme	Art	Éducation	Affaires	Patrimoine	Communautaire	Sport	Riverains	Total
Confirmées	13	17	9	20	25	14	22	17	137
Présentes	13	13	8	15	18	12	18	15	112

2. Consultations en région

Région	Représentants d'organismes
Rimouski	14
Rouyn-Noranda	10
Sherbrooke	6
Mont-Laurier	14
Rimouski	14
Total	58

3. Visite des installations olympiques

a) Visites guidées

	Samedi	Dimanche	Total
Personnes inscrites	393	455	848
Personnes présentes	303	348	651

b) Formulaire de rétroaction

	Répondants
Formulaires recueillis	444
Provenant de la grande région métropolitaine de Montréal	424
Provenant de l'île de Montréal	393
Provenant d'Hochelaga-Maisonneuve	143
Visiteurs des régions du Québec	17
Touristes étrangers (hors du Québec)	3

4. Plateforme en ligne (du 30 septembre au 5 décembre 2011)

a) Activité sur le site

Activité	Nombre
Visiteurs uniques	2 998
Participants inscrits au site	250
Commentaires sur le forum	244
Questionnaires français	393
Questionnaires anglais	26
Mémoires soumis	63

E. Budget des consultations (avant les taxes)

• Honoraires des consultants (Acertys) :	41 925 \$
• Honoraires relations de presse :	10 000 \$
• Plateforme de consultation :	15 000 \$
• Frais de publicité :	2 000 \$
• Frais document de consultation (révision, traduction, conception, impression) :	5 927,63 \$
• Frais de fourniture et matériel :	193,49 \$
• Collations et eau :	2 300 \$
• Déplacements en région :	4 208,44 \$
• Frais nettoyage Galerie de presse et Salon 76 :	260 \$
Total :	81 814,56 \$

F. Propositions particulières reçues au 28 novembre 2011

I. Mémoires d'organismes sur l'avenir du Parc olympique

ORGANISATION	PROPOSITION PRINCIPALE	DOCUMENT(S) SOUMIS
1. Absolu Théâtre	Diverses suggestions – Verdir et animer l'esplanade, aménager une salle de spectacles et des locaux d'artistes dans la Tour, éclairer la Tour, et créer des synergies avec le quartier.	1 document de 3 pages
2. Aimer Montréal	Animer le Parc olympique toute l'année et en faire un moteur de développement pour l'est de la ville. Diverses propositions sont soumises pour les installations et l'esplanade.	1 document de 10 pages
3. Centre d'éducation physique et des sports, Cégep du Vieux-Montréal (Michel Arsenault)	Aménager deux terrains multisport (notamment un terrain extérieur de football) pour les étudiants du Cégep du Vieux-Montréal et de l'UQÀM.	1 document de 6 pages
4. Centre national multisport – Montréal (1)	Diverses propositions visant à faire du Parc olympique une base d'entraînement et de ressources la plus complète possible pour les athlètes de haut niveau du Québec et visant l'implantation du futur Institut national du sport du Québec au Parc olympique, et d'une place du sport et du loisir. Appuie le mémoire de <i>SportsQuébec</i> .	1 document de 19 pages
5. Centre national multisport – Montréal (2)	Implanter une allée des Olympiens de la Tour au Stade Saputo, afin de contribuer à la mémoire des olympiques et de verdir et revitaliser le Parc. Proposition de 2008.	1 document de 6 pages

ORGANISMES	PROPOSITION PRINCIPALE	DOCUMENT(S) SOUMIS
6. Centre sportif, UQÀM (Jean-Pierre Hamel)	Aménager un terrain de soccer-football synthétique extérieur et éclairé qui pourrait desservir les équipes de soccer, notamment « Les Citadins » de l'UQÀM.	1 document de 2 pages
7. Mémoire conjoint de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, de la Chambre de commerce de l'Est de Montréal et de la Fédération des chambres de commerce du Québec	Mettre le Parc olympique en valeur en misant sur l'offre existante en complétant l'offre de services pour assurer la pérennité et l'attractivité du site pour mettre en valeur l'ensemble du Pôle olympique (Pôle Maisonneuve) : miser sur des installations sportives de haut niveau; développer la vocation culturelle et récréotouristique, en créant un centre de foire international pour bonifier l'offre déjà existante et en augmentant l'offre d'établissements hôteliers sur le site ou à proximité, en complémentarité avec les établissements déjà en place, par exemple : distinguer le Pôle olympique par la créativité montréalaise; intégrer les activités de déploiement du Stade olympique et de l'Espace pour la vie. Les projets pouvant atteindre un seuil de rentabilité devraient être privilégiés. Diverses propositions concrètes en ce sens.	1 document de 8 pages
8. Club de natation des piscines du Parc olympique (CNPPO)	Développer la vocation sportive du Parc olympique, mieux prendre en compte un partenaire comme le CNPPO, développer une meilleure concertation entre les différents intervenants sportifs et la RIO, mettre en commun des ressources sportives et scientifiques pour les camps d'été, des services dans le Parc, un toit rétractable, occuper la tour, réaménagement du Parc.	1 document de 3 pages
9. Comité de camping vert urbain à Montréal (Vincent Léger)	Aménager un camping urbain vert sur le site du Parc olympique.	1 document de 16 pages

ORGANISMES	PROPOSITION PRINCIPALE	DOCUMENT(S) SOUMIS
10. Comité pour un projet de musée d'histoire naturelle - Historium (Albert Cornu et Marius Arsenault)	Dans la Tour du Stade, créer un musée national d'histoire naturelle racontant l'histoire de l'évolution de la Terre et de ses formes de vie.	1. Lettre de présentation 2. 41 lettres d'appui
11. Comité pour un projet de patinoire réfrigérée (Youri Juteau, Julie Robert, Nathalie Lambert, Léon Thériault et Jean-Luc Malo)	Aménager une patinoire réfrigérée pour le grand public dans le Stade.	1. Lettre d'intention de dépôt de mémoire 2. Présentation du projet (PowerPoint de 54 pages) 3. 9 lettres d'appui
12. Confédération des syndicats nationaux (CSN)	Accroître l'achalandage et la multifonctionnalité des espaces extérieurs afin d'en faire un lieu vivant et d'en maximiser l'utilisation.	1 document de 4 pages
13. Conseil du patrimoine de Montréal	Six recommandations visant à conserver et mettre en valeur le patrimoine collectif du Parc olympique.	1 document de 6 pages
14. Conseil québécois du loisir	Créer une Cité du loisir, du sport et de la vie, c'est-à-dire un espace dédié au temps libre, à l'engagement communautaire et à la rencontre des cultures.	1 document de 22 pages
15. Docomomo Québec	Faire une étude détaillée des valeurs patrimoniales et contemporaines du site avant d'élaborer un plan de développement.	1 document de 2 pages
16. Fondation CLU	Intégrer une stratégie globale d'éclairage des espaces extérieurs du Parc olympique.	1 document de 5 pages

ORGANISMES	PROPOSITION PRINCIPALE	DOCUMENT(S) SOUMIS
17. Les Justiciers urbains	Vingt-et-une recommandations portant notamment sur le Stade, la Tour, le Centre sportif, l'esplanade, le toit, la rentabilité, la gouvernance et les liens avec le quartier.	1 document de 5 pages
18. Opération populaire d'aménagement (OPA)	Établir des liens concrets entre le Parc olympique et le quartier Hochelaga-Maisonneuve, et verdier le site.	1 document de 4 pages
19. Panthéon des sports du Québec	Plan d'affaires pour un musée des sports du Québec qui logerait dans la Tour de Montréal.	1 document de 75 pages, en plus des annexes
20. Québec Solidaire Hochelaga-Maisonneuve	Seize recommandations – Faire profiter le Parc olympique aux citoyens d'Hochelaga-Maisonneuve, verdier l'esplanade et y installer des technologies vertes, promouvoir la participation citoyenne, favoriser une vocation sportive et de loisir, viser un financement varié, maximiser l'utilisation des espaces et améliorer la signalisation pour les piétons et les cyclistes.	1 document de 6 pages
21. Regroupement loisir et sport du Québec	Compte tenu des conditions inadéquates dans lesquelles sont logées depuis 26 ans les diverses fédérations sportives et de loisirs regroupées au sein du RLSQ, le Regroupement propose différents lieux possibles de relocalisation au Parc olympique.	Lettre de transmission 4 pages 1 document de 4 pages
22. Société pour promouvoir les arts gigantesques	Proposition d'un parcours « Aligne tes patins », activité de patins à roues alignées durant 10 jours pendant la période des Fêtes, sur une patinoire géante à l'intérieur du Stade. Proposition de dôme gonflable avec projection en 360 degrés pour servir au divertissement, mais aussi aux salons et aux foires.	Lettre explicative et photo de l'activité « aligne tes patins »

ORGANISMES	PROPOSITION PRINCIPALE	DOCUMENT(S) SOUMIS
23. SportsQuébec	Transformer le Parc olympique en Quartier olympique à vocation populaire et de haut niveau : un endroit dédié à la vie saine et active. Implanter une table de concertation des gestionnaires, adopter un plan global d'exploitation touristique, communautaire, commerciale et d'excellence en sport et en nature. plusieurs propositions, dont un musée du sport et l'accueil d'événements internationaux de sport amateur, relocalisation des fédérations, recommandations spécifiques sur les diverses installations du PO.	1 document de 17 pages
24. Ville de Montréal	Dix orientations : la réflexion sur l'avenir du Parc olympique doit prendre en considération l'ensemble du Pôle Maisonneuve; planifier le territoire comme un grand parc urbain; usage polyvalent du Stade olympique; soutenir l'Espace pour la vie; partenariat entre la Ville et la RIO pour réaliser les projets de l'Espace pour la vie; optimiser la vocation touristique; favoriser l'interrelation d'une manière conjuguée et concertée entre les différents attraits touristiques; démontrer une volonté de bâtir une vision commune axée sur le sport, la culture et la biodiversité; mettre en place un partenariat formel avec tous les partenaires du Pôle, afin de bâtir une vision territoriale intégrée du Pôle et des quartiers environnants; ce partenariat doit proposer une vision d'avenir qui permet le développement de cette partie de l'est de Montréal par la mise en valeur de ses différents actifs, tout en recherchant un équilibre entre les différentes fonctions du Pôle et des quartiers environnants.	1 communiqué de presse 1 lettre de présentation 1 mémoire de 13 pages 1 document d'accompagnement de 41 pages

II. Propositions pour un toit

NOM / ORGANISATION	PROPOSITION PRINCIPALE	DOCUMENT(S) SOUMIS
1. Norman Beaudoin	<p>1. Afin de choisir une nouvelle toiture pour le Stade, la RIO doit suivre un processus transparent, <i>c.-à-d.</i> réaliser un appel d'offres, évaluer la faisabilité des projets proposés, soumettre à l'étude les quelques projets retenus, et soumettre les concepts choisis à l'opinion du public.</p> <p>2. Proposition d'une toiture rétractable composée de multiples panneaux rigides pouvant réaliser des mouvements d'ouverture et de fermeture.</p>	<p>1 document de 4 pages et 3 annexes :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Lettre de l'OPIIC concernant la demande de brevet. 2. Description technique de la toiture proposée. 3. Complément de la description technique.
2. Paul-André Bouchard	Proposition de toiture en forme de parapluie géant pour le toit du Stade.	1 document de 7 pages
3. Dessau	Proposition de toiture ouvrante autoportante pour le Stade.	1 document de 10 pages
4. Jean-Guy Jacob	Proposition pour le toit du Stade – Stade sans toit, mais à ouverture réduite (sorte de jupe) permettant d'accroître le temps d'utilisation sans investissement lourd.	1 document de 2 pages
5. Pierre Jutras	Proposition de toiture fixe pneumatique souple et légère pour le Stade (Aérolande).	1 document de 4 pages
6. Dinh Khai Vo (1)	Avant de relancer l'appel d'offres pour une nouvelle toiture, obtenir les devis descriptifs du toit et faire réaliser par une équipe d'architectes et d'ingénieurs un examen complet de la structure incluant les voussoirs de tête.	1 document de 2 pages intitulé « 18 janvier 1999 » et ses quatre annexes.
7. Dinh Khai Vo (2)	Faire des essais de chargement avec le poids propre et celui de la neige pour toute proposition de toiture pour le Stade olympique.	1 document de 2 pages

III. Propositions et mémoires de particuliers

NOM / ORGANISATION	PROPOSITION PRINCIPALE	DOCUMENT(S) SOUMIS
1. Gilles Beaudry	Transformer le Stade en une Cité des Arts et des Sciences inspirée de celle de Valence en Espagne.	1 document de 10 pages
2. Carle Bernier-Genest	Diverses suggestions – Mettre en valeur l’architecture des installations, aménager l’esplanade et favoriser une programmation scientifique pour en faire un Parc des sciences.	1 document de 5 pages
3. Daniel Bordeleau	Aménager un musée de l’aviation dans le Stade.	1 document de 13 pages et un CD
4. Kun Chan	Diverses suggestions – Verdir le Parc olympique, créer un espace commercial et offrir des services qui permettraient de prolonger le séjour sur le site, profiter de l’immensité des installations pour accueillir des expositions d’art géant, préserver la vocation sportive internationale, offrir des espaces aux artistes (locaux, salles de concert), et mettre en valeur l’architecture du site.	1 document de 5 pages
5. Agathe Charron et Hugues St-Pierre	Diverses suggestions – Complémenter l’Espace pour la vie avec un aspect culturel ou aquatique, favoriser le sport et la santé, et intégrer le Parc olympique au quartier Hochelaga-Maisonneuve.	1 document d’une page
6. Jean-Félix Chénier	Préserver un espace à l’usage du skateboard autour du Stade et une jonction avec le Parc Maisonneuve.	1 document de 2 pages
7. Simon Cloutier, Damien Girard, Michel Labbé	Aménager un lieu récréosportif où l’on retrouverait l’été à l’année.	1 document de 4 pages

NOM / ORGANISATION	PROPOSITION PRINCIPALE	DOCUMENT(S) SOUMIS
8. Noah Crampton	Digitalize the Stadium and create virtual environments (boardwalk along a pristine beach in the winter, Paris' Place de la Concorde, reconstruction of the opening ceremony of the XXI Olympiad, etc.) using projection and stereo technologies.	1 document de 3 pages
9. René Delbuguet	Proposition d'un institut international des sports et loisirs axé sur la recherche sur les athlètes et sur les équipements .	1 document de 11 pages
10. Philip Delisle	Privilégier une vocation sportive, notamment le football, le soccer et l'athlétisme, et un toit rétractable.	1 document d'une page
11. Robert Desvignes	Diverses suggestions – Renforcer les liens avec le quartier et verdir l'esplanade.	1 document de 12 pages
12. Frédéric Gagné	Diverses suggestions – Développer le Parc olympique en trois pôles (nord, centre et sud) avec une thématique unique et une porte d'entrée officielle, installer un service de navette électrique, un hôtel abordable et un labyrinthe.	1 document de 2 pages
13. Annie Gaudreau	Favoriser une meilleure intégration du Parc olympique dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve et en faire un pôle culturel.	1 document de 5 pages
14. Christian Jammal	Faire du Stade olympique le plus grand parc aquatique intérieur au monde.	1 document de 2 pages
15. Corey Jolly	Aménager un musée de l'olympisme ou des bâtisseurs de la nation québécoise dans le Stade.	1 document de 3 pages

NOM / ORGANISATION	PROPOSITION PRINCIPALE	DOCUMENT(S) SOUMIS
16. Jacques Keable	Diverses suggestions – Créer des liens avec le Parc Maisonneuve et le quartier Hochelaga-Maisonneuve, mettre le site en valeur et l’humaniser, et favoriser une toiture rétractable.	1 document de 7 pages
17. Charles F. Labrecque	Diverses suggestions – Favoriser une programmation grand public, aménager une patinoire intérieure et augmenter l’offre commerciale sur le site.	1 document d’une page
18. Julie Labrecque-Pagé	Diverses suggestions – Favoriser une vocation récréotouristique métropolitaine et internationale, verdir cet îlot de chaleur tout en conservant le béton, moderniser le site, s’en servir comme voie pour le transport industriel, et faire un concours de design urbain pour son aménagement.	1 document de 4 pages
19. Sylvain Lafrance	Aménager des glissades au Stade l’hiver.	1 document d’une page
20. Bernard Alexandre Lair	Diverses suggestions – Offrir à cet artiste un endroit pour exposer ses œuvres (tableaux et sculptures), aménager un espace pour la pratique du sport « 7-14 », faire une fête annuelle au Stade olympique le premier samedi du mois de mai, aménager une piste de course multiple sur le pourtour du Stade, aménager un belvédère extérieur sur le toit de la Tour, et trois propositions de toiture (fixe et amovible) pour le Stade.	1 document de 10 pages et un catalogue
21. Jean-Pierre Lapointe	Diverses suggestions – Faire du site une destination de tourisme international, aménager sur le site un musée de l’olympisme, permettre des visites des catacombes du Stade, offrir au Stade des activités urbaines, créer un réseau de métropoles olympiennes, et revoir la gouvernance de la RIO.	1 document de 2 pages

NOM / ORGANISATION	PROPOSITION PRINCIPALE	DOCUMENT(S) SOUMIS
22. Claude J. Leduc	Diverses suggestions – Faire un partenariat public-privé, réaménager les estrades, favoriser un toit rétractable et utiliser les espaces dans la Tour.	1 document de 3 pages
23. Franck Le Flaguais	Faire une Place de Paris à Montréal dans le Stade.	1 document d'une page
24. Marc Lemay	Diverses suggestions : la RIO doit se doter d'un plan directeur et d'un mandat clair qui va au-delà de celui de locateur d'espaces et développer sa vocation sportive de haut niveau et culturelle. Il faut y installer un centre d'entraînement national et y attirer les fédérations nationales.	1 document de 3 pages
25. Daniel Motambo	Faire du Stade un centre de recherche pour un développement raisonné.	1 document de 5 pages
26. Olivier Offman	Choisir une toiture rétractable, financer le Parc au moyen d'un bail emphytéotique et favoriser une programmation axée sur les sports, les spectacles et la famille.	1 document de 7 pages
27. Réal Pelletier	Faire du Stade olympique un muséum de la civilisation de l'eau (Aquadôme) voué à l'histoire, aux sciences et techniques de l'eau, qui compléterait les installations de l'Espace pour la vie. Proposition pour un toit utilitaire.	1 document de 16 pages 1 lettre de présentation
28. Jean-François Perrier	Diverses suggestions : regagner la fierté de la population, faire un retour sur le passé positif du Parc olympique et mettre en valeur les attraits du site.	1 document de 3 pages

NOM / ORGANISATION	PROPOSITION PRINCIPALE	DOCUMENT(S) SOUMIS
29. Kingsada Phraxayavong et Alexandre Dumais	Diverses suggestions – Conserver la vocation sportive, moderniser et optimiser l’intérieur du Stade, aménager et animer les espaces extérieurs, promouvoir le transport collectif et actif, désigner le périmètre <i>quartier vert</i> . Proposition de cinq thèmes pour le lieu : environnement, science, transport, santé et sport.	1 document de 4 pages
30. Mathieu Quadrini	Faire un stade multifonctionnel – avec un toit rétractable, une configuration flexible des gradins et une meilleure acoustique –, maximiser les revenus générés par les installations et intégrer le Parc olympique au quartier Hochelaga-Maisonneuve.	1 document de 3 pages
31. Stéphane Quesnel	Aménager un musée des jeux et jouets dans le Stade.	1 document d’une page
32. Christian Van Houtte	Faire de la Tour une vitrine internationale pour les industries et les créateurs du Québec, en collaboration avec le MDEIE et Investissement Québec.	1 document de 3 pages